

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 13 OCTOBRE, 1893

No 7

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

"Le Prix Courant,"
Montréal.

LES CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS.

La Commission du Commerce des Etats-Unis, à Washington, vient de recevoir le rapport statistique complet des chemins de fer de l'Union Américaine, préparé par son statisticien, pour l'année terminée le 30 juin 1892.

Voici l'extrait de ce rapport, tel que publié par la dite commission :

Voie.

La longueur totale des chemins de fer aux Etats-Unis était, au 30 juin 1892, de 171,563.52 milles, soit une augmentation de 3,160.78 milles pour l'année. C'est la plus petite augmentation qu'on ait connue dans la construction des chemins de fer depuis bon nombre d'années. Les seuls groupes de chemins qui montrent une augmentation dans la construction plus forte qu'en 1891, sont les Groupes I à VI, c'est-à-dire les chemins de fer situés dans

les Etats de la Nouvelle-Angleterre et dans les territoires à l'est de la rivière Missouri et à l'Ouest du Michigan et de l'Indiana; encore, est-il bon de faire remarquer qu'en 1891, le nombre de milles de chemins nouvellement construits avait diminué d'une façon anormale. L'Etat de la Caroline du Nord est en tête pour la construction avec 212.92 milles de chemins nouveaux. Les seuls autres Etats qui montrent un accroissement de plus de 150 milles dans leurs lignes sont: la Louisiane, le Michigan, l'Ohio, la Pennsylvanie et le Wisconsin.

Classement des Chemins.

Le nombre total des compagnies de chemins de fer, au 30 juin 1892, était de 1,822, soit une augmentation de 37 pour l'année. Sur ce nombre, 899 ont tenu séparément leur comptabilité d'exploitation, et on comptait 712 compagnies exploitant pour leur propre compte. Sur les 761 compagnies auxiliaires, 320 avaient affirmé leur chemin moyennant une redevance fixe, et 186 moyennant une redevance proportionnelle; les autres compagnies étaient exploitées en vertu de conventions qui ne se prêtent pas facilement à un classement. Il y a en un peu moins de changements dans le système des chemins de fer pendant l'année finissant au 30 juin 1892 que pendant quelque autre année précédente. Pendant l'année, 9 chemins ont été abandonnés; 19 ont été absorbés par des compagnies plus puissantes; 17 ont été réorganisés et 16 consolidés.

Le classement des chemins, d'après l'étendue de la voie en exploitation, montre qu'il y avait aux Etats-Unis 43 compagnies ayant plus de 1,000 milles de chemin; 24 exploitant de 600 à 1,000 milles; 24 de 400 à 600 milles; 40 de 250 à 400 milles et 871 compagnies opérant sur un parcours au-dessous de 250 milles.

Le nombre total de milles sous le contrôle des 43 compagnies exploitant plus de 1,000 milles de voie était de 99,231.74, soit de 57.86 pour cent de l'ensemble des chemins de fer des Etats-Unis. Les chemins qui, pendant l'année, sont venus augmenter le nombre des compagnies exploitant plus de 1,000 milles sont le Philadelphia & Reading Railroad, la Atlantic Coast Line Association, et le Union Pacific, Denver & Gulf Railway. Le Lehigh Valley Railroad ayant été loué dans le cours de l'année à la Philadelphia & Reading Railroad Company est sorti de cette classe. Les chemins ajoutés à la liste des compagnies exploitant plus de 600 milles et moins de 1,000 milles sont la Old Colony et les Philadelphia, Wilmington & Baltimore Railroads.

Matériel roulant.

Le nombre total des locomotives au 30 juin 1892, était de 33,136 dont 8,848 pour trains de voyageurs, et 17,559 pour trains de marchandises. Les locomotives employées au service des manœuvres étaient

au nombre de 4,355 et les 2,374 qui ne peuvent être classées étaient louées.

Le nombre des locomotives pour trains de voyageurs a été augmenté de 130 et celui des locomotives pour trains de marchandises de 680.

Le nombre total des wagons indiqué par les compagnies comme étant leur propriété était de 1,215,092, dont 906,098 pour le service ordinaire des marchandises, 36,901 employés au service de la voie et 35,978 pour les transports à grande vitesse.

En sus des wagons qu'elles possèdent, les compagnies accusent un chiffre de 146,339 wagons en location. On fait remarquer que ces chiffres ne comprennent pas les wagons appartenant aux compagnies particulières, loués aux expéditeurs pour des fins de transport.

On compte, par 100 milles de voie, une moyenne de 20 locomotives, de 18 voitures à voyageurs et de 708 wagons à marchandises. Ces chiffres dénotent une augmentation sensible du matériel roulant comparativement à l'année précédente.

Le nombre des voyageurs transportés par chaque locomotive de trains de voyageurs a été en moyenne de 63,300 ayant effectué un parcours de 1,510,273 milles.

Le nombre de wagons à marchandises a été de 1,627 par 1,000,000 tonnes de fret, soit une diminution de 39 comparativement à l'exercice précédent.

Il y a eu, pendant l'année, augmentation dans le nombre des locomotives et des wagons munis d'attelages automatiques et de freins.

Le rapport indique une augmentation dans le matériel roulant de 27,139 tant voitures que wagons; 68,537 locomotives ou wagons ont été munis de freins et 75,299 locomotives ou wagons ont reçu un attelage automatique.

Personnel.

Le nombre des employés de chemins de fer en service au 30 juin 1892 était de 821,415, en augmentation de 37,130 sur l'année précédente. En portant à 1,250,000 âmes l'augmentation de la population aux Etats-Unis, pendant l'année, le taux d'accroissement du nombre des employés, comparativement à la population, a été de 1 pour 34 habitants. Comparativement à la population entière des Etats-Unis, le nombre des employés des chemins de fer était de 1 pour 79 habitants. Chaque année, l'industrie des chemins de fer procure du travail à un plus grand nombre de personnes. Il est à remarquer, toutefois, que la plus grande partie de l'augmentation du nombre des employés se borne aux Groupes I, II, III, VI et X, c'est-à-dire, aux territoires à l'est du Mississippi et au nord de l'Ohio et au versant du Pacifique. Dans les Groupes IV et VIII l'augmentation est légère, et les Groupes V, VII et IX montrent au contraire une diminution dans le nombre des employés.

Capital.

Les 162,397.30 milles de chemins figurant au rapport représentaient, au 30 juin

1892, un capital de \$10,226,748,134. Sur ce montant, \$4,633,108,763 étaient représentés par des actions et \$5,053,038,050 par la dette consolidée. Les obligations hypothécaires s'élevaient à \$1,302,570,903, tandis qu'à la fin de l'exercice précédent elles n'étaient que de \$1,081,021,675.

Les chiffres qui précèdent accusent une augmentation de capital de \$397,273,110, pour l'année 1892. En raison du peu d'activité qui a régné dans la construction des chemins de fer, cette augmentation de capital nécessite quelques explications. Elle est due en grande partie à des placements faits par de grandes compagnies dans des compagnies de moindre importance et à la réorganisation de compagnies. Dans un certain nombre de cas également, il a été émis des actions de dividende ou leur équivalent. Sur le montant total des actions et des obligations émises, les compagnies de chemins de fer en détenaient, au 30 juin 1892, comme étant leur propriété pour \$1,391,457,053, soit une augmentation de \$108,531,337 sur l'année antérieure. Près d'un quart du total des actions de chemins de fer émises sont la propriété des compagnies de chemins de fer. Le montant des actions n'ayant pas payé de dividendes, pour l'année finissant au 30 juin 1892, a été de \$2,807,403,326, ou 60.60 pour cent du montant total des actions. La somme totale employée pour paiements de dividendes a été de \$97,014,745, soit une augmentation de \$6,490,832. Le montant de la dette fondée n'ayant pas payé d'intérêt est de \$777,719,420 ou 15.56 pour cent du montant total émis; dans ce chiffre ne figurent pas les obligations garanties émises pour le matériel roulant.

Traffic.

Le nombre total des voyageurs transportés par chemins de fer pendant l'année a été de 500,958,211. Le nombre de milles parcourus par les voyageurs pendant l'année a été de 13,362,808,299, et le nombre de milles parcourus par les trains de voyageurs a été de 317,538,883. La moyenne du parcours par passager a été de 23.82 milles et la moyenne du nombre de voyageurs par train pour chaque mille parcouru a été de 42.

Le nombre de tonnes de marchandises transportées par les compagnies de chemins de fer, pendant l'année, a été, d'après les rapports, de 700,555,471, ayant parcouru 88,241,050,225 milles. En acceptant ces chiffres comme exacts, il ressort que le parcours moyen par tonne a été de 124.89 milles. Le nombre de milles parcourus, pendant l'année, par les trains de marchandises a été de 485,402,369 et la moyenne de tonnes par train, pour chaque mille parcouru, a été de 181.79 tonnes.

Recettes et dépenses.

Les recettes totales provenant de l'exploitation des chemins de fer pendant l'année terminée le 30 juin 1892 ont été de \$1,171,407,343. Les dépenses d'exploitation ont été de \$780,907,006. De sorte que les recettes nettes de l'exploitation des chemins de fer ont été de \$390,400,347. Le revenu des chemins de fer provenant de placements a été de \$141,060,782 qui, ajoutés aux recettes nettes provenant de l'exploitation donnent un produit de \$532,370,129.

Les dépenses fixes pendant l'année se sont élevées à \$410,404,838, laissant un revenu net disponible pour paiements de dividendes, de \$115,965,191. Sur cette somme, il a été payé en dividendes \$97,614,745 et pour autres causes \$4,314,390 provenant des recettes nettes, de sorte qu'il reste un surplus de \$14,036,056 sur

les opérations de l'année. Le rapport complet indique pour chacun des dix groupes territoriaux, dans lesquels sont répartis les chemins de fer des Etats-Unis, les comptes des revenus et montre une grande différence dans le résultat de leurs opérations. C'est ainsi que sur les dix groupes territoriaux, six ont un déficit au lieu d'un surplus. Ces groupes couvrent les territoires situés au sud de l'Ohio et à l'ouest des rivières Mississippi et Missouri. Le produit des voyageurs a été de \$296,805,708; les recettes provenant du service des postes ont été de \$26,861,143 et celles provenant des compagnies d'express, de \$22,148,988. Le transport des marchandises a produit pendant l'année \$790,316,042.

Accidents.

D'après le rapport, le nombre des employés de chemins de fer tués pendant l'année a été de 2,554, en diminution sur l'année précédente. Cependant, le nombre des employés blessés a été plus élevé que pendant l'exercice antérieur; il s'élève à 28,267.

Le nombre des voyageurs tués a été de beaucoup plus considérable que l'année précédente, soit 376 en 1892 contre 203 en 1891. Le nombre des voyageurs blessés a été de 3,227 en 1892 et de 2,972 en 1891.

On calcule qu'il a été tué 1 employé sur 322 et qu'il y a eu 1 employé de chemins de fer blessé sur 29.

Pour les voyageurs, il y a eu 1 tué sur 1,491,910 voyageurs, ou pour 35,542,282 milles parcourus, et il y a eu 1 blessé par 173,833 voyageurs, ou pour 4,140,966 milles parcourus.

Le plus grand nombre des accidents sont survenus aux employés pendant qu'ils attachaient ou détachaient les wagons; 378 employés ont été tués et 10,319 ont été blessés pendant qu'ils exécutaient ces manœuvres. Parmi ceux-ci, 253 tués et 7,706 blessés faisaient partie du service des trains.

Les accidents portés sous la rubrique "tombés des wagons" ont, cette année, comme les années précédentes, causé le plus grand nombre de décès parmi les employés; le nombre des hommes ainsi tués a été de 611, dont 485 faisaient partie du service des trains.

Les collisions et les déraillements ont causé la mort de 431 employés, dont 336 du service des trains. Ces genres d'accidents ont également causé le plus de dommages aux voyageurs. Pendant l'année, 177 voyageurs ont été tués et 1,539 blessés tant par les rencontres que par les déraillements de trains. Les collisions seules ont causé la mort de 286 employés et de 136 voyageurs.

Conclusion.

La partie purement statistique du rapport est suivie d'une revue du Bureau de Statistique de la Commission du Commerce depuis 1887. Le Bureau a prêté une attention toute particulière à l'établissement d'un système uniforme de rapports à fournir par les transporteurs, ainsi que le réclament les différentes commissions des chemins de fer du pays, et à une méthode unique de comptabilité pour les chemins de fer. Certaines difficultés éprouvées pour établir un rapport fidèle et compréhensible sont signalées, et le rapport conclut en recommandant l'établissement d'un Bureau de Statistique et de Comptabilité qui contrôlerait les méthodes de comptabilité employées par les transporteurs ordinaires. Il a été invoqué qu'un tel bureau aiderait à l'exécution de la loi concernant le commerce entre Etats, en prenant les mesures propres à assurer le

fonctionnement automatique de la dite loi et qu'il serait utile de nommer un comité ayant pour fonctions de se prononcer sur la validité ou l'invalidité des tarifs, et que ce comité devrait avoir à sa disposition des statistiques complètes et fidèles des transports. Il a été de plus recommandé que les compagnies d'express, les corporations possédant des dépôts, des élévateurs et autres semblables, à usage des transporteurs pour le trafic entre Etats, devraient être requis de présenter leurs rapports à la Commission du Commerce entre Etats.

LES TAUX D'ESCOMPTE EN EUROPE.

Le Bulletin de statistique et de législation comparée du ministère des finances de France vient de publier un travail très étendu sur les taux d'escompte pratiqués depuis 1880 dans les principales banques d'émission européennes.

En voici le résumé à titre documentaire :

En se bornant aux pays qui ont une importance économique de premier ordre, on constate que, depuis le 1er janvier 1880 jusqu'à ce jour, le taux officiel a varié : 15 fois en France, 41 fois en Allemagne, 93 fois en Angleterre, 18 fois en Autriche, 48 fois en Belgique, 14 fois en Italie, 25 fois en Hollande et 12 fois en Russie.

La France compte parmi les pays qui ont le taux le plus stable, et cette stabilité tend encore à augmenter, par suite de l'énorme encaisse de la Banque de France. Le taux le plus variable est celui de la Banque d'Angleterre. Cette variabilité est la conséquence de la législation de l'établissement, qui fait dépendre le loyer de l'argent de l'état du change.

La stabilité du taux de l'escompte est un élément économique d'une grande importance, mais le bas prix de l'argent est au moins aussi intéressant.

Voici la moyenne générale des taux moyens annuels pratiqués du 1er janvier 1880 au 31 décembre 1892 : France, 3.10 ; Allemagne, 3.88 ; Angleterre, 3.48 ; Autriche, 4.13 ; Belgique, 3.36 ; Italie, 5.08 ; Hollande, 3 ; Russie, 5.55.

Si on fait exception pour la Hollande, on voit que c'est en France que le commerce trouve l'argent à meilleur compte, grâce à la situation financière générale du pays et à la puissante et sage organisation de notre banque nationale.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LES CUIRS EN ALLEMAGNE

Un correspondant de la *Halle aux Cuirs* lui écrit :

La principale industrie d'Offenbach est la préparation des peaux et des cuirs, ainsi que la fabrication des articles en cuir, tels que portefeuilles, sacs de voyage, bourses, objets de luxe, etc. D'après le rapport de la Chambre de Commerce d'Offenbach pour 1892, les affaires auraient été difficiles pendant l'année écoulée, par suite des entraves mises à l'exportation et par suite aussi du peu d'activité des ventes au détail faites dans le pays et dans ses environs. Mais il est à supposer que cet état de choses n'avait qu'un caractère passager, car il me revient que les principales maisons de Francfort, qui se fournissent de cuirs à Offenbach, ont actuellement plus de commandes que par le passé et que telle maison, qui, il y a deux ans, n'exportait qu'en Italie, exporte maintenant en Espagne, en Egypte et en Turquie ; que telle autre, dont les voyageurs n'allaient qu'une fois ou deux par an en Angleterre, s'y rendent maintenant trois ou quatre fois. L'on m'a cité aussi une maison d'Offenbach, préparant les peaux de chevreau fines pour chaussures de dames, qui lutterait, sur le marché anglais, contre les maisons françaises.

Plusieurs maisons sont même d'importantes affaires avec la Tunisie ; en France l'importation des cuirs allemands se monte à un chiffre insignifiant.

Le rapport se plaint, non sans motif, de la décadence du commerce des albums, autrefois florissant et aujourd'hui ramené à un chiffre minime. Une des causes de la décroissance de l'exportation des albums allemands réside dans l'application du tarif McKinley, l'Amérique ayant été autrefois une excellente cliente pour l'achat de ces articles ; mais d'autres pays se montrent non moins réfractaires à l'égard des albums d'origine allemande, soit par suite des droits douaniers, qui en rendent l'entrée difficile, soit par suite d'une modification du goût des acheteurs.

Pour les articles de voyage, tels que sacs, coffres, malles, valises, nécessaires, le marché a été très favorisé quant au débit ; toutefois, les prix ayant baissé, les bénéfices ont laissé à désirer.

Le commerce des étuis et gaines d'instruments de musique a eu des hauts et des bas et finalement n'a pas abouti à un bon résultat.

La spécialité, parmi les cuirs fabriqués à Offenbach, qui a eu lieu, peut-être plus que toute autre, d'être satisfaite des résultats obtenus, est celle des peaux pour instruments de musique automatiques. Les fabricants qui s'adonnent à cette branche ont à peine pu suffire aux commandes.

Les cuirs dit " fins ", servant à la fabrication de portefeuilles, proviennent en partie de France ; les fabricants de Francfort et d'Offenbach comptent parmi les plus anciens et plus fidèles des tanneurs français.

La France a donc tout intérêt à chercher à conserver la suprématie qu'il possède sur le marché des cuirs, où ses produits sont considérés comme les meilleurs et circulent dans le commerce allemand sous la dénomination de " cuirs français. " On peut, à ce propos, remarquer qu'en dehors des cuirs spéciaux aux portefeuillistes, une grande exportation de cuirs se fait de France en Allemagne. En fait de cuirs français, l'Allemagne importe en première ligne : les peaux de mouton naturelles, dolées, de différents genres, telles que les dolés pour sellerie et carrosserie ; les dolés poncés pour argenterie ; les dolés couleurs pour gainerie et bijouterie en général ; les dolés rouges ou cachou pour pianos ; les poncés pour fabrication de bandages et de membres artificiels ; les poncés pour bourses, sacs, gants d'escrime, les peaux grises au plongé et au cachou, c'est à-dire, teintes des deux côtés ; les peaux blanches et naturelles et blanches dolées pour ganterie ; les peaux noires pour basanes. La majeure partie de la cavalerie allemande porte des basanes de cuir français, qui, aux yeux des profanes, passent pour des peaux de daim ou de cerf.

Les places de Paris, de Saint Denis, de Niort et de la Crèche, près de Niort, envoient, en outre, à l'Allemagne le chamois à fleur pour sellerie et chaussures en différents genres et nuances.

Francfort et Offenbach, qui sont des entrepôts importants pour ces produits, se fournissent directement en France et exportent la marchandise en Autriche Hongrie, dans les principautés du Danube et en Orient. Depuis quelques années, la cavalerie Austro-Hongroise ayant reconnu que les basanes rouges d'origine française étaient de qualité supérieure et très durables, s'adresse de préférence à la France pour se procurer ces articles.

Les cuirs forts et les vaches lissées sont fournis par les tanneries alsaciennes de Bar, de Ribeauvillé et de Wacken, près Strasbourg.

On peut ajouter, en passant, que le Danemark achète, par l'entremise de maisons de Hambourg, une partie des cuirs français dont il a besoin et que l'Angleterre fait une concurrence des plus vives aux chamois français, sans pouvoir toutefois atteindre la qualité de ceux-ci.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

POIDS ET MESURES DU COMMERCE EN FRANCE ET AU CANADA.

En vue de l'augmentation du commerce entre le Canada et la France qui va suivre la ratification de la convention commerciale entre les deux pays et l'établissement d'une ligne directe de steamers sur le Havre, quelques correspondants de France nous demandent quels sont les poids et mesures du commerce en usage ici et leurs équivalents en poids et mesures métriques. Nous allons répondre à tous en même temps.

Céréales. — Les céréales, (blé, avoine, orge, seigle, sarrasin) se vendent au minot-poids et non au minot-mesure. Le poids du minot pour chacun de ces grains est établi par la loi comme suit :

Blé.....	80 livres	Kilos	27.149
Avoine.....	34 "	"	15.385
Orge.....	48 "	"	21.719
Seigle.....	56 "	"	25.339
Sarrasin.....	50 "	"	22.624

Farines. — Les farines se vendent également au poids ; l'unité de vente, pour le gros, est le baril de 196 livres=88 k. 687 ; la livraison se fait aussi en sacs de 98 livres net, dont deux égalent un baril.

Légumes. — Les pois et les haricots se vendent au minot—poids qui est pour les

Pois.....	66 livres=K.	29.864
Haricots.....	60 "	=K. 27.149

Les pommes de terre se vendent au sac d'un minot et demi, mais le sac doit peser 90 livres=40 k. 724.

Foin. — Nous repétons au sujet du foin les explications données dans nos numéros du 7 et du 11 juillet dernier.

Le foin est coté à la tonne de 2000 livres=904k. 976 ; il est livré en balles pressées de deux sortes : la petite balle qui pèse de 125 à 150 livres et la grosse balle, de 250 à

300 livres. Il y a deux qualités pour l'exportation ; le foin No. 1, pure fléole des prés, qui est le foin pour la cavalerie ; et le foin No. 2, fléole des prés et trèfle, excellent pour le bétail. Le marché anglais préfère le foin No. 2, et le paie plus cher, mais le marché français demande du No. 1.

Bois de construction.—Le bois de construction se vend par mille pieds mesure de planche, c'est-à-dire par 1000 pieds superficiels sur un pouce d'épaisseur.

Ainsi, un madrier de 12 pieds par 1 pied de large et 3 pouces d'épaisseur compte en mesure de planche (12 x 1 x 3) pour 36 pieds. Les longueurs ordinaires du commerce sont de 12, 15 et 18 pieds. Le pied anglais vaut 0. m. 33 ou 1 mètre égale 3 pieds 3/12.

Il y a aussi pour certains marchés une mesure internationale, le *Standard* de St-Petersbourg, qui vaut 2,700 pieds mesure de planche.

Monnaie.—Enfin, pour compléter cette série de renseignements, nous donnons ci-dessous la conversion de la monnaie canadienne : piastre, indiquée par le signe \$ et cents, centimes de piastre.

1 franc.....	\$0.19
2 ".....	0.39
3 ".....	0.58
4 ".....	0.77
5 ".....	0.97
6 ".....	1.16
7 ".....	1.35
8 ".....	1.54
9 ".....	1.74
10 ".....	1.93
20 ".....	3.86
30 ".....	5.79
40 ".....	7.72
50 ".....	9.65
100 ".....	19.30

Si vous voulez être bien renseignés sur la valeur des Stocks, lisez "Le Prix Courant."

LES SAVONS FRANÇAIS

(Suite.)

L'industrie des savons de toilette forme, dans le département de la Seine, une branche à part essentiellement différente de celle des savons dont nous venons de parler. Pour éviter une déperdition des essences odorantes dont on les parfume habituellement, on leur incorpore ces parfums à froid. Les industriels qui n'en livrent au commerce que de petites quantités se contentent de les réduire en copeaux à l'aide d'un rabot de menuisier et de les triturer avec des essences dans un mortier en marbre : un pilon de bois de buis suffit à cette opération. Mais dans les fabriques où l'on parfume de

grandes quantités de savon, le mélange se fait plus rapidement à l'aide d'un moulin semblable à ceux dont on se sert pour faire le chocolat. Lorsque le parfum est uniformément répandu dans la masse, on pèse les morceaux au poids voulu, on les façonne à la main en forme d'œuf, on les laisse sécher quelques jours sur des feuilles de papier blanc et finalement on les passe à la presse.

Beaucoup de savons de toilette sont colorés. Parfois les essences suffisent à donner la teinte voulue : par exemple, l'essence de citron qui donne au blanc de suif auquel elle est incorporée une belle nuance jaune pâle. Mais le plus souvent, la couleur est ajoutée au moment du broyage. Le smalt donne le savon bleu, le caramel le savon brun, le violet d'aniline le savon mauve, le vermillon broyé dans l'alcool le savon rose. L'intensité des nuances varie selon la quantité de matière colorante.

L'industrie s'ingénie du reste à modifier de mille façons, pour en rendre la vente plus facile, l'aspect extérieur du savon sans y ajouter le plus souvent la moindre qualité. C'est ainsi par exemple qu'elle est arrivée à offrir aux consommateurs le savon transparent, qui n'est autre qu'un savon de soude à l'huile de ricin fabriqué à froid ou un savon ordinaire additionné de sucre ou de pétrole au moment de la fabrication. Les dénominations les plus fantaisistes sont du reste employées par le commerce, sans qu'elles se rapportent le moins du monde à la composition du produit : on n'hésite pas à étiqueter "aux jaunes d'œufs" ou encore "à l'eau de Vichy" des savons dans la fabrication desquels ces éléments ne sont jamais entrés et qu'on n'y saurait d'ailleurs incorporer utilement.

À certains moments, des parfumeurs usent de la réclame pour lancer sur le marché un produit nouveau ; et, comme toujours, les premiers spécimens sont excellents, mais les suivants finissent par être couramment falsifiés. Nous n'en voulons comme exemple que le fameux savon dit de Windsor. A l'origine, c'était une sorte particulière gardée en magasin trop longtemps et refondue plusieurs fois ; l'alcool libre devenait carbonaté, il se formait des produits d'oxydation acides qui saturaient le carbonate ; de plus, l'absorption d'oxygène atmosphérique donnait naissance à une coloration brune. Mais actuellement, la plupart des produits vendus sous ce nom sont loin d'être exempts d'alcool libre, et

leur couleur est due à l'emploi des matières grasses grossières ou d'ocre brun. Il en résulte qu'aujourd'hui cette variété de savon de toilette, dont le procédé de fabrication est depuis longtemps, du reste, tombé dans le domaine public, est très mauvaise pour les peaux sensibles, tandis que l'article fabriqué autrefois était certainement l'un des articles les plus inoffensifs du marché.

Les savons industriels ne sont pas moins falsifiés que le savon de toilette. Mais c'est en vain que les fabricants cherchent le secret du bon marché en dehors des données de la tradition de la science. Pour falsifier le savon marseillais, par exemple, l'un des plus répandus pour l'usage manufacturier, leur imagination n'a pas été bien loin. Ou bien ils tamisent du talc ou toute autre matière terreuse sur le conduit qui mène la pâte du savon marbré dans le récipient de fabrication ; ou bien, s'il s'agit du savon liquide, ils transvasent le savon normal dans une chaudière, où la pâte s'incorpore, la quantité d'eau qui y a été préalablement introduite. De la terre et de l'eau, rien de plus. Les savons à la terre se sont appelés dès le début *savon du progrès*, mais quelques bons procès ont rapidement démontré qu'ils n'avaient rien à voir avec le progrès, les matières inertes qu'on y avait ajoutées se déposant en couches terreuses dans toutes les opérations de lessivage. C'est à peine si ce mode de fraude est encore employé. Quant aux savons par addition d'eau, leur fabrication a duré plus longtemps et existe encore ; eux aussi, ont dès le principe, reçu un nom spécial : ils ont été appelés : *savons blancs à l'augmentation*. Augmentation de quoi ? De pauvreté bien entendu, puisque l'addition d'eau a pour conséquence fatale une diminution de savon réel. Aussi, la dénomination n'a-t-elle pas été maintenue, les consommateurs ayant, à l'usage, compris rapidement ce genre de fraude.

Dans ces dernières années, le prix de vente du savon a été sensiblement abaissé, mais il faut dire aussi que la qualité a subi une diminution corrélative. A Marseille même, bien qu'il existe un très grand nombre d'anciennes maisons continuant à produire des savons purs, fabriqués par la vieille et excellente méthode de la grande chaudière, il n'existe que trop de fabriques d'où sortent des savons presque tous "à l'augmentation." Ajoutons que, corollairement, chez les septentrionaux français qui fabriquent le savon noir et mou à base de potasse, on est

arrivé à charger ces produits de 50 p. c. en matières étrangères.

La concurrence allemande a surtout contribué à l'abaissement de la qualité du savon. Les fabricants du pays sont arrivés à connaître cette industrie dans ses moindres détails, et c'est avec eux que la lutte est la plus vive sur les marchés étrangers. On dédaigne souvent en France l'enseignement technique spécial, mais nous avons de bonnes raisons de croire que, dans la fabrication qui nous occupe cet enseignement a puissamment aidé l'industrie allemande. Celle-ci a pour elle deux écoles pratiques de savonnerie, l'une à Berlin, l'autre à Chemnitz; et deux organes spéciaux, tirant ensemble à 8,000 exemplaires, le *Seifensederei* et le *Seifenfabrikant*, ne traitant que de ce qui intéresse la savonnerie, se chargent de renseigner les intéressés sur les progrès industriels qui peuvent leur être utiles. On avait fondé en France, il y a quelques années, un journal spécial, la *Savonnerie*, qui donnait les traductions les plus intéressantes des deux journaux allemands: il n'a pu vivre faute d'abonnés.

Cependant, malgré les efforts de l'industrie allemande, l'industrie française de la savonnerie est encore la première de l'Europe. C'est elle qui livre encore les produits les plus réputés et les plus avantageusement connus. Nous pouvons ajouter que cette supériorité de fabrication lui vient uniquement de ce qu'elle a su conserver, malgré tout, les procédés d'une vieille fabrication, au lieu d'employer, comme en Allemagne, les méthodes à grand rendement, donnant des produits à bon marché mais essentiellement de mauvaise qualité. Forte d'elle-même, ne craignant pas la concurrence, elle s'est toujours montrée hautement libre-échangiste, et dans la discussion douanière de 1891, on se rappelle avec quelle ardeur communicative elle a soutenu la lutte pour obtenir la franchise de ses matières premières; corps gras animaux d'une part, graines oléagineuses et huiles végétales d'autre part. En dépit de l' inexplicable acharnement des protectionnistes de l'ancienne Chambre, elle a remporté une victoire durable, dont le contre-pied eût amené l'anéantissement de l'industrie du savon et le déclin rapide de notre grand port méditerranéen. Quelques efforts lui suffiront aujourd'hui pour asseoir définitivement son triomphe et vaincre l'étranger, pour toujours, sur les marchés du dehors. — (*Le Monde Economique*).

A PROPOS DE SHERRY.

Xérès, prononcez : *Jérèssè* en donnant un son guttural au J., est une petite ville du sud de l'Espagne qui donne son nom au vin de la contrée, comme Bordeaux donne son nom au vin de la Guyenne, et Oporto à celui de la partie nord du Portugal. Le vin de Xérès, d'ailleurs, de même que celui d'Oporto et de Bordeaux, change de nom en entrant sur le territoire Anglais. En Angleterre, le Xérès s'appelle le *Sherry*; l'Oporto s'appelle le *Port* et le Bordeaux s'appelle..... *Claret*.

Les principales qualités du Sherry, puisqu'il faut l'appeler par le nom qu'il porte dans notre contrée, sont le moëlleux qu'il dispute au Madère, dont il ne diffère que par une nuance de goût et d'arôme; et la force alcoolique qui, quoique masquée, est considérable.

Le principal marché du vin de Xérès c'est l'Angleterre où il est tenu en grande estime et où on le prise suivant son âge et ses mérites, tandis que dans les pays à vignobles on ne le regarde généralement que comme un *vin de liqueur*, à l'usage spécial des dames, comme le Madère.

Aussi c'est avec une certaine consternation que l'on a constaté la diminution constante en Angleterre de l'importation des vins de Sherry. On cite à ce sujet un rapport de M. Hall, consul des Etats-Unis à Xérès, qui passe pour connaître intimement la situation de la localité où il réside. M. Hall, dans un rapport à son gouvernement déclare qu'aucune des maisons respectables de Xérès ne falsifie ses vins ni ses eaux de vie.

Les vins si renommés du district de Xérès de la Frontera demandent un traitement long et très soigneux, pour atteindre la perfection qu'on veut leur donner pour la mise sur le marché et l'exportation, et pour acquérir ces qualités spéciales si estimées par les connaisseurs et que le temps ne fait que perfectionner.

Pendant la durée de ce traitement, les vins de Sherry subissent des modifications chimiques, principalement dans leur élément aqueux, qui concentrent leur arôme, et augmentent leur force alcoolique par un procédé naturel dont les plus habiles n'ont pas encore su trouver le secret. Par exemple, voici un vin qui, après la fermentation, ne contient, d'après une analyse soigneuse, pas plus de deux grammes de sulfate de potasse par pinte; et cependant cette quantité de sulfate augmente ensuite au fur et à mesure

que le vin vieillit, de manière à devenir double et même triple, dans un vin vieux. Cette augmentation d'un élément que l'on peut considérer, peut-être, comme malsain, est cependant compensée par l'augmentation simultanée des propriétés toniques qui neutralisent l'action du sulfate de potasse.

M. Hall affirme que le vin de Sherry, pour tous ceux qui connaissent les vins, possède une individualité absolue qui le distingue des vins de même genre provenant de tout autre pays et dont on inonde les marchés et il prétend qu'il est impossible de produire un vin artificiel qui ressemble assez au naturel pour que la substitution de l'un à l'autre soit facile. Il s'étonne que l'exportation en Angleterre, si considérable il y a quelques années ait depuis diminué d'autant, quoique, de l'avis général, les sherrys actuellement sur le marché anglais, soient excellents en qualité et à très bon marché pour le prix.

La mode, paraît-il, n'est plus au sherry; ce sont les vins de Porto qui ont la vogue; mais rien n'empêche qu'il puisse y avoir un nouveau changement de goût et que le sherry regagne dans quelque temps la faveur publique.

~~Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.~~

PROTECTION ET MONOPOLES.

On nous affirme qu'une maison canadienne de premier ordre qui avait fait tous les préparatifs nécessaires pour la mise en opération d'une distillerie de whiskey dans notre province, vient de renoncer à ce projet, après discussion préalable des conditions de cette abstention avec les riches distillateurs d'Ontario. On paierait à la maison canadienne \$20,000 par année pendant cinq ans, soit \$100,000 pour compenser la perte des bénéfices que la distillerie aurait pu donner.

Aux Etats-Unis, les faits de ce genre sont de commune occurrence. Chaque fois qu'un syndicat se forme entre toutes les manufactures du même article, il arrive que, sous la direction du syndicat (*Trust*), la fabrication est diminuée pour éviter l'encombrement du marché; pour cela on ferme une ou plusieurs manufactures, dont les propriétaires cependant, en vertu des actions qu'ils possèdent dans le syndicat, continuent à toucher leur part des bénéfices réalisés en commun.

Les *Trusts* du sucre, du whiskey, de l'huile de pétrole, de la corderie, du papier de tenture, etc., etc., aux Etats-Unis; les syndicats des manufacturiers de cotonnades, au Canada, des fabricants de sucre de la Nouvelle Ecosse sont encore des exemples de cet état de choses où l'on ne craint pas de diminuer la production afin de maintenir les prix. De même, en Angleterre, le *Trust* des fabricants de produits chimiques. Dans ce dernier pays, le développement des *Trusts* n'est pas aussi facile qu'aux Etats-Unis et au Canada, parce que l'absence de droits de douane permet aux fabricants étrangers de pénétrer sur le marché anglais sans être *handicapés* d'autres choses que des frais de transport, tandis que, aux Etats-Unis et au Canada, les droits de douane ferment la porte aux produits étrangers.

L'existence de ces syndicats est-elle en antagonisme avec le bien-être général d'une nation? Bien des gens disent oui; quelques uns disent non, du moins, pas nécessairement. Ce qui frappe du premier coup la vue du plus grand nombre, c'est que ces syndicats ont permis à leurs membres de se faire en peu de temps des fortunes colossales.

Il n'y a pas de doute que la concentration de la fortune en quelques mains est un danger pour la paix et le bien-être de la société; mais cette concentration n'est pas le fait même des *trusts*, elle provient des conditions générales de l'économie d'un pays et elle se produit dans des pays qui sont pourtant réfractaires à l'idée des syndicats de ce genre. Il n'y a pas de pays où la richesse soit plus inégalement répartie qu'en Angleterre, où la moitié de la propriété foncière est concentrée entre les mains de quelques centaines de propriétaires; et cependant l'Angleterre, libre échangiste, n'a rien dans sa législation douanière qui puisse favoriser la formation des *trusts*. Mais dans son cas, d'ailleurs, les grandes fortunes sont des fortunes territoriales aussi souvent que des fortunes mobilières et les lois qui y régissent la transmission de la propriété sont responsables, plus que toute autre cause, du peu de division de la richesse.

Quoi qu'il en soit, la protection au Canada et aux Etats-Unis paraît avoir été portée à un tel point d'exagération que l'opinion publique subit dès à présent une réaction très accentuée. La politique du parti démocratique qui gouverne maintenant à Washington comprend la réforme du tarif douanier; et si l'on en croit

les dépêches, cette réforme consisterait à ramener les droits à une moyenne de vingt pour cent, tout en plaçant de nouvelles marchandises sur la liste des admissions en franchise. Si tel est le cas, et que le gouvernement canadien, comme il l'a promis, suive cet exemple, nous aurons avant peu un changement de tarif qui donnera satisfaction à l'opinion et permettra comme autrefois, à nos cultivateurs de reprendre les relations d'affaires qu'ils avaient avec les Etats-Unis.

QUESTIONS DE DROIT

Voiturier responsable pour la valeur de marchandises détruites par le feu, avant livraison, par suite de négligence.

SIMPSON et al. vs. la CIE DU GRAND TRONC en Cour de Révision.

La question était de savoir si la Compagnie était responsable de la valeur de certaines marchandises détruites par le feu à sa station, avant que la livraison en ait été faite aux demandeurs.

La Cour inférieure déclare que la Compagnie est responsable parce que le feu est le résultat d'une négligence sérieuse, une certaine quantité de gazoline ayant été déposée près d'un poêle. La Compagnie prétendait que les demandeurs étaient coupables également de négligence en ne retirant pas leurs marchandises plus tôt. Cette prétention n'était pas admissible. Le jugement est confirmé.

LA SUCRERIE DE BERTHIER.

La betterave tend de plus en plus à remplacer la canne à sucre. Cette création du génie de Napoléon Ier, aidé de la science des grands chimistes français, est en train d'accaparer le marché des sucres, comme une autre création du même génie, le code Napoléon, est en train de se substituer aux anciennes lois civiles des pays civilisés. Il eût été étrange que dans un pays comme le Canada où le sol est éminemment propre à la culture de la betterave où, nous dirons plus, l'agriculture a besoin de l'industrie betteravière pour sortir de l'ornière de routine où elle se traîne d'une génération à l'autre; dans un pays qui consomme énormément de sucre par tête, où le sucre brut ne peut être amené des pays producteurs que grévés d'énormes frais de transport, il eût été étrange, disons-nous, que dans ce pays, on ne pût pas établir l'industrie du sucre de betteraves.

Si les tentatives précédentes de Farnham, de Berthier, de Coaticook

n'ont pas réussi, ce n'est pas, tout le monde le sait, que les éléments du succès aient fait défaut, ce qui a manqué, ce sont les moyens de les utiliser. L'expérience pratique de leur emploi et, il faut le dire aussi, la direction intelligente, intéressée d'hommes d'affaires sérieux.

Ces conditions nous paraissent parfaitement remplies avec la nouvelle organisation qui a entrepris de reprendre la fabrication du sucre de betteraves à Berthier. Les Messieurs Lefebvre, qui se sont chargés de cette entreprise, ont à un très haut degré, les qualités d'administrateurs qui y sont requises; ils possèdent, en outre, les capitaux nécessaires pour que rien n'y périclite faute de fonds; et ils ont, étant seuls propriétaires de l'usine, l'intérêt personnel de la réussite qui peut seul assurer la dépense d'énergie de travail et d'intelligents efforts indispensables au succès.

Ils sont secondés par un personnel choisi qui a fait ses preuves; les principaux employés ont déjà travaillé à Farnham et ont prouvé qu'ils savaient faire du sucre de betterave à un prix rémunérateur: les noms de M. Musy, le directeur de M. Cuisset, le chimiste, sont bien connus de nos lecteurs et du public en général.

Si dans les Etats de l'Ouest de la république voisine, l'industrie betteravière est florissante, malgré la concurrence de la canne à sucre de la Louisiane et des autres états du Sud, du sucre de canne des îles Hawaï, etc; il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'elle devra prospérer encore bien plus ici.

Le principal élément qui reste dans l'incertitude, c'est la production de la matière première. C'est ce qui a contribué en grande partie à l'insuccès des précédents essais, à ce point de vue purement commercial, la présence à Berthier, lundi, de Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Montréal et du nombreux clergé qui l'accompagnait, ne peut manquer d'avoir un effet considérable sur la population de nos campagnes, si catholique, si dévouée à son clergé et si docile à ses enseignements. L'invocation des faveurs de la Providence sur cette industrie est, en soi, un acte de foi dont nous reconnaissons toute l'efficacité, mais comme notre rôle se borne à traiter ces questions au point de vue purement matériel, nous tenons à constater que cette intervention du clergé ne peut qu'aider dans une très grande mesure les efforts que les laïques feront pour amener les

cultivateurs à cultiver la betterave à sucre.

Comme toutes les autres industries agricoles, c'est une ressource dont les cultivateurs tireront les plus grands avantages lorsque, par suite de mauvaises conditions de température, les autres récoltes leur feront défaut. Elle aura, en outre, ce précieux avantage de les forcer à comprendre que la terre ne peut rester fertile que si on sait la cultiver, que si on n'épargne ni son temps ni ses sueurs pour la rendre féconde. On lui devra en grande partie, la réhabilitation de la profession agricole par la démonstration que, avec du travail, de l'intelligence et de l'esprit d'entreprise, l'agriculture est la carrière la plus sûre, la plus profitable comme elle est la plus ancienne et la plus noble de toutes.

Nous remercions Messieurs Michel Lefebvre et Cie d'avoir bien voulu, en nous invitant à la bénédiction de leur usine de Berthier, lundi, nous permettre de nous associer cordialement à ceux qui leur souhaitent prospérité et succ. s.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

L'ÉLECTRICITÉ DANS L'INDUSTRIE

L'électricité est la reine du jour, on l'a dit et répété, et l'on ne saurait trop le redire; constamment on trouve de nouvelles applications à cet incomparable agent, et, avant peu, il sera devenu indispensable à l'industrie. On a déjà eu l'occasion ici-même de montrer quelle concurrence il peut faire au gaz quand il s'agit d'éclairage, et nous avons, pour notre compte, indiqué comment la traction électrique est de plus en plus fréquemment employée, et fait entrevoir l'avenir qui lui est réservé. Mais nous n'avons pas l'intention de revenir sur ces deux points spéciaux; il n'y a, pour l'instant, qu'à laisser s'accroître le mouvement qui se produit en faveur de l'éclairage et de la traction électriques.

Nous voulons considérer les choses d'une façon plus générale.

L'électricité est un merveilleux agent de transport de la force, ou, si l'on veut, ce n'est sans doute que la manifestation de la force se transmettant suivant un sens déterminé et se transformant de certaine manière. C'est, en somme, ce qui se

passé dans l'éclairage électrique; la machine dynamo-électrique, la *génératrice*, suivant le terme consacré, reçoit le mouvement d'une machine à vapeur, par exemple, elle reçoit la force contenue en germe dans la houille, puis la transmet, au moyen d'un fil, à une lampe où elle se transforme en échauffement et en incandescence du fil intérieur ou des charbons. Pour la traction, il n'en est pas autrement: la force arrive, sous forme de courant, à la machine motrice de la voiture, machine qu'elle fait tourner en entraînant le véhicule. On comprend immédiatement quel avantage considérable cela constitue que de pouvoir envoyer la force par le simple intermédiaire d'un fil métallique, au lieu de recourir aux poulies et aux courroies qui étaient, jadis, les seuls moyens de transmission.

C'est, en somme, à M. Fontaine, qu'il faut faire remonter la découverte, en 1873, de la transmission de l'énergie et de ses applications à grande distance. Mais avant d'arriver aux résultats brillants dont on jouit aujourd'hui, il a fallu de longues recherches; pendant bien des années, M. Marcel Desprez a poursuivi, entre Creil et Paris, le problème du transport de la force par l'électricité. Enfin, maintenant, nous sommes bien loin des tâtonnements de la première heure, et on peut dire qu'il n'existe plus de difficultés pratiques dans l'établissement du transport de la force à grande distance; en tout point où l'on a quelque source de force motrice à sa disposition, par exemple, une chute d'eau, on place une machine que la chute d'eau en mouvement, cette machine fait tourner elle-même une dynamo-électrique. On transporte alors le courant produit à 30, 40, 50 milles, jusqu'au lieu d'emploi; il passe à travers une ou plusieurs dynamos (suivant qu'il y a un ou plusieurs consommateurs), dynamos qui le rendent en mouvement, en force.

Nous pourrions citer des centaines d'installations de la sorte, fonctionnant au mieux: ce serait, par exemple l'usine de Domène, dans l'Isère, qui a été une des premières à prendre ainsi, à des kilomètres de distance, la force qui lui manquait sur place. Le grand établissement de filature et de tissage de MM. Honegerr, Spoerry et Cie, d'Albino, a supprimé complètement les machines à vapeur qui lui étaient nécessaires pour mouvoir une partie de ses 720 métiers; on a construit, en travers du Lério, une large barrage de 350 pieds et créé ainsi une chute de 45

pieds environ, qui commande trois turbines représentant ensemble 975 chevaux-vapeur. Ce barrage et ces turbines sont à plus de deux milles et demie d'Albino et du tissage, mais cela n'est point pour gêner; des câbles métalliques y apportent le courant électrique, que fournissent des dynamos mues par des turbines. Au reste, on peut dire que le petit pays industriel de la Suisse est parmi ceux qui recourent avec le plus de confiance au transport électrique de la force.

En France, nous avons comme exemple caractéristique celui de Bellegarde, où l'on a établi sur la Valsérine une chute d'eau de 90 pieds et une force de 2,000 chevaux-vapeur, que les câbles électriques transmettent aux diverses entreprises, aux usines petites ou grandes. En Italie, nous pouvons citer une installation fort importante. Rome, ayant besoin de force motrice, ne craignit pas, il y a quelque temps, de songer à utiliser la chute d'eau, la grande cascade de Tivoli, situé à 18 milles; au vif chagrin des admirateurs du pittoresque, et au risque de troubler les illusions de ceux qui viennent chercher des souvenirs classiques à Tivoli, on a installé la station de force motrice, les turbines et les dynamos dans la Villa-Mecenante, dans l'ancienne résidence de Mécène, et l'on trouva ainsi à sa disposition une puissance de plus de 1 200 chevaux-vapeur, que quatre câbles de cuivre apportent aux industriels de Rome après avoir traversé une distance de 18 milles. Il est bon de dire qu'à Vienne, en 1873, M. Fontaine avait pu s'enorgueillir de transporter une puissance excessivement minime à quelques centaines de mètres.

D'ailleurs, les preuves ont complètement été faites de la possibilité du transport de l'électricité à une bien autre distance: à l'occasion de l'exposition d'électricité tenue à Francfort en 1891, on avait voulu tenter une expérience dans des conditions particulièrement difficiles, et elle a été pleinement concluante. Il s'agissait là d'un transport de force à 110 milles de distance: une turbine était mue par l'eau du Neckar, à Lausen, elle mettait en mouvement une dynamo, et le courant produit était conduit par des câbles électriques jusqu'à Francfort, pour y actionner des machines. Le succès a été complet et sans une trop grande perte de force.

Après cela on ne s'étonnera point que les installations de même nature se multiplient chaque jour et que l'on fasse de nombreux projets pour

fournir aux diverses industries la force dont elles ont besoin.

En France, nous pouvons citer parmi les entreprises les plus intéressantes, la création du canal de Jonage à Lyon : il s'agit de dériver du Rhône une prise d'eau de cent mètres cubes seconde, fournissant une puissance de 12,000 chevaux, qu'on distribuera suivant le système que nous avons expliqué à plusieurs reprises, à Lyon, à Villeurbanne ; et cela au profit non seulement des grandes usines, mais encore des petits tisseurs, qui trouveront une force motrice très pratique pour leurs métiers. C'est qu'il ne faut pas oublier, en effet que la distribution du courant électrique permet de satisfaire, aux demandes les plus diverses, d'alimenter les plus petits comme les plus grands moteurs et de mettre en mouvement tout aussi bien une machine à coudre que l'appareil le plus compliqué, la plus grosse machine. On parle en ce moment de créer une usine analogue d'électricité pour y desservir la grande ville manufacturière de Saint Etienne et particulièrement les 18,000 métiers, qui sont installés chez les ouvriers tisseurs de rubans.

Les Américains, toujours audacieux, et partisans enthousiastes de l'emploi de l'électricité, sont en train de faire une application grandiose de ce système de transmission de l'énergie électrique. Ils ont songé à utiliser enfin les 3,200,000 chevaux-vapeur que représente l'énorme cataracte du Niagara. Depuis 1889, une puissante Compagnie, la *Niagara Falls Company*, a commencé d'établir un grand canal de dérivation empruntant une certaine quantité d'eau en aval des chutes ; déjà les travaux sont fort avancés, et on pourra obtenir une force de 100,000 chevaux qu'on transmettra dans les centres industriels voisins, et notamment à Buffalo. On est en droit d'espérer qu'avant peu cette distribution atteindra New-York.

Partout ces installations se multiplient. Nous avons cité tout à l'heure ce qui se fait à Tivoli ; dans bien d'autres points de l'Italie on suit cette voie. Pour ne donner qu'un exemple, nous dirons qu'en ce moment même, un ingénieur italien, M. Enrico Carli, a fait accepter deux importants projets de transport d'énergie électrique. L'un a pour objet d'apporter à Milan une force de 10,960 chevaux qu'on prendra aux rapides de Paderno, à la sortie de l'Adda ou du lac de Côme, à 31 kilomètres de Milan, pour l'autre, on se propose d'emprunter 34,000 chevaux-vapeur au Tessin, à l'endroit où il sort du lac Majeur,

entre Sesto-Calende et le Naviglio-Grande, et où il représente une puissance d'au moins 40,000 chevaux.

(A suivre)

L'INDUSTRIE DES PÉTROLES EN GALICIE.

Depuis une dizaine d'années, l'exploitation des pétroles a pris en Galicie un développement considérable. La production, qui était de 600,000 quintaux métriques en 1884, a atteint, l'année dernière, environ 3 millions de quintaux. Cette augmentation est due moins au forage de nouveaux puits qu'à l'approfondissement des puits existants qui, à mesure que l'on pousse le forage, donnent des jaillissements plus considérables. Par suite de la nature des terrains formés principalement d'argiles schisteuses présentant la propriété de gonfler au contact de l'air, il faut tüber les puits par portions de 30 mètres et quelquefois par portions de 10 mètres, au moyen de tuyaux en tôle rivée, de 3 à 4 millimètres d'épaisseur. Les diamètres successifs de ces tuyaux allant forcément en diminuant de l'un à l'autre, il en résulte l'obligation de commencer le travail avec un diamètre considérable qui rend le forage onéreux. Sans cette précaution, on se trouverait arrêté avant d'avoir atteint la profondeur voulue, à cause d'une trop faible dimension du diamètre dans le fond du forage. Dans un terrain de difficulté moyenne, il est d'usage de commencer les travaux avec un diamètre de quinze pouces viennois (40 centimètres), si l'on veut à l'occasion pouvoir descendre jusqu'à la profondeur de 400 mètres et arriver à ce niveau, avec un diamètre de 3 pouces et demi, minimum nécessaire à l'introduction d'une pompe suffisante. Dès que les indices commencent à se manifester, on épuise l'eau qui remplit le trou de sonde et qui, pressant avec un poids de 20 à 30 atmosphères sur le fond, empêche l'arrivée du gaz et de l'huile. Si la quantité de pétrole qui remonte ainsi avec l'eau paraît suffisante pour donner lieu à une exploitation fructueuse, on arrête le forage, on descend une colonne de tuyaux en fer étiré, vissés l'un sur l'autre, à un diamètre intérieur uniforme, et susceptibles de résister à toutes les pressions du terrain ; on rend cette colonne de tubes hermétique, en la garnissant, à son pied, d'une couronne en toile remplie de graines de lin ; ces graines gonflent rapide-

ment au contact de l'eau, et forment bientôt un bourrelet qui, poussant les parois du sondage, bouche toute communication entre l'intérieur et l'extérieur du tubage. On adapte, en même temps, à la base des tubes, une sorte de crépine, long tuyau percé de trous, qui laisse l'huile s'écouler à l'intérieur, tout en maintenant les parois. On peut alors pomper cette huile, dont le débit va souvent en augmentant dans les premiers jours, et qui bientôt atteint son rendement normal. Si quelque temps après, le débit diminue ou paraît trop faible, on creuse un peu plus dans le grès, ou bien on cherche un second niveau. Il arrive souvent qu'un approfondissement, même faible, d'un mètre par exemple, donne des résultats satisfaisants. (*Génie civil*, 8 juillet 1893).

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

L'ENCAISSE DE LA BANQUE D'ANGLETERRE.

Chaque fois qu'une crise se fait sentir sur le marché anglais, quand surtout elle oblige à une élévation du taux de l'escompte, on peut être certain que les journaux vont reprendre la question de l'encaisse à la Banque d'Angleterre. Il est facile de comprendre le motif de cette préoccupation. Depuis longtemps déjà, la banque a perdu le contrôle du marché des capitaux ; le taux qu'elle indique n'est pas toujours suivi par les autres grands établissements, qui souvent même semblent opérer en sens inverse, mais il n'en est pas moins vrai, que, de par le système anglais, la Banque d'Angleterre constitue la seule réserve du pays, et qu'elle est encore la clef de voûte de tout l'édifice financier. Il est donc tout naturel, qu'à chaque ébranlement qui se produit, on se demande si la solidité est toujours aussi grande, la sécurité aussi complète.

On ne saurait comparer la Banque d'Angleterre aux Banques de France et d'Allemagne ; leurs opérations ne sont pas les mêmes, et leur rôle non plus n'est pas semblable. On ne saurait dire maintenant quelle est l'importance des escomptes faits annuellement par la Banque d'Angleterre, mais, en se rapportant aux derniers chiffres connus, ceux de 1874 et 1875, où la moyenne était d'environ 4½ millions de livres sterlings, on peut conclure que le mon-

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 12 octobre, 1893.

FINANCES.

On regarde encore du côté de Washington et, comme Sœur Anne, on ne voit rien venir. Les dernières conjectures sont que l'on devra accepter, une sorte de compromis pour désarmer la minorité du Sénat.

Quoiqu'il en soit, la situation monétaire ne s'aggrave pas; au contraire, les fonds deviennent plus faciles à New-York et la Chambre de Compensation de la métropole des Etats-Unis continue à retirer ses certificats de la circulation. L'encaisse d'or du trésor fédéral, qui était de \$100,000,000 au début de la crise, se trouve réduite à \$88,000,000; la différence: \$12,000,000, est passée dans la circulation et a puissamment aidé à combattre les effets de la crise. Les prêts sur titres se font à New-York au taux de 2½ p. c.

A Londres, les capitaux disponibles sur le marché libre sont placés à 1½ p. c. Le taux de la Banque d'Angleterre reste à 3 p. c.

Sur notre place, les prêts à demande sont cotés de 6 à 6½ p. c. L'escompte commercial se maintient à 7 p. c.

Le rapport de la Chambre de Compensation de Montréal indique un mouvement de fonds inférieur de \$1,000,000 à celui de 1892, et supérieur de \$80,000 et de \$1,500,000 respectivement à ceux de 1891 et de 1890 respectivement.

Le change sur Londres est à meilleur marché.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 à 9½ et leurs traites à demande, de 9½ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.21½ pour papier long et 5.19½ pour papier court.

La bourse a été fort peu active, mais avec un ton ferme qui contraste avec celui de la bourse de New-York. En clôture ce soir, la banque de Montréal est aux mêmes cours, la banque Ontario en hausse de 1 p. c., la banque Molson aux mêmes cours, la banque des Marchands en hausse, la banque du Commerce en hausse.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	116	111
“ Jacques-Cartier	120
“ Hochelaga	130	123
“ Nationale	100
“ Ville-Marie.....	90

Le Télégraphe s'est vendu à 141½; le Richelieu a fait 55, hier, et les Chars Urbains 179. Le Gaz est coté à 184 vendeurs et 183 acheteurs. Le Câble, qui a eu quelque activité toute la semaine faisait hier 135½. La Royale Electrique est offerte à 165.

Nos lecteurs trouveront dans un tableau spécial un résumé des fluctuations de toute la semaine.

COMMERCÉ

La température se maintient au beau fixe depuis quelques jours et c'est à peine si nous avons eu une journée ou deux de pluie depuis le commencement du mois. Ce beau temps favorise la

rentrée des derniers grains et des pommes de terre. Ces précieux tubercules paraissent donner une bonne récolte dans la partie est de la province où ils forment la principale source de revenu des cultivateurs. Les apparences du marché sont assez indistinctes encore; dans la région de Montréal, la maladie attaque les stocks, mais ce n'est pas général dans tout le pays et il est probable que, avec un approvisionnement qui semble suffisant et peu de débouchés en dehors de la consommation locale, les prix resteront raisonnables cet hiver.

L'avoine est décidément une mauvaise récolte dans notre province et, comme elle est, au contraire, excellente dans le Haut-Canada, il est évident que nous ne pourrions vendre la nôtre qu'à bas prix.

L'industrie laitière se réjouit du prix élevé qu'obtient le fromage et nous croyons que les patrons des beurrieres ne devraient pas se plaindre d'un rendement de 22c par livre pour leur beurre. Le beurre, le fromage, le foin et l'orge sont les produits agricoles les plus payants cette année; mais le foin baisse et les cultivateurs à qui on avait fait entrevoir des prix fabuleux, ont de la peine à se décider à vendre.

Aussi les collections à la campagne et à la ville laissent beaucoup à désirer en ce moment et si l'échéance du 4 novembre n'est pas honorée d'une manière plus régulière que l'a été celle du 4 octobre, il faudra compter sur un certain nombre de liquidations forcées.

Bois de construction. — Les nouvelles des scieries sont assez bonnes; la demande des Etats-Unis se maintient active et compense un peu l'inaction de ce marché pendant tout l'été; l'Angleterre achète assez libéralement et les expéditions sur l'Amérique du Sud continuent. Les prix sont restés soutenus pendant toute la saison et quelques sortes ont eu même de la hausse.

Aux clos de la ville, la demande est satisfaisante pour la saison. La construction n'a pas encore d'activité mais la plupart des bureaux d'architectes ont en préparation bon nombre de plans et devis qui vont aboutir à un certain réveil dans l'industrie du bâtiment.

Charbon et bois de chauffage. — Rien de changé pour le moment au prix du charbon anthracite. Le marché est complètement dégariné de charbon écossais, tant par suite de la grève des mineurs que par la perte de plusieurs chargements qui ont fait naufrage. Les marchands qui ont à remplir des commandes de ce charbon ne savent trop où donner de la tête; plusieurs achètent à la place du charbon des provinces maritimes.

La disette de charbon écossais influencera probablement la demande de bois de corde et comme le bois est déjà rare, il y a toute probabilité qu'il se vendra cher cet hiver. Dès maintenant, on est quelquefois obligé de payer 25c. de plus par corde pour acheter du beau bois bien sec.

Cuir et peaux. — L'industrie de la chaussure étant bien occupée, les cuirs sont en bonne demande et donnent bien à des affaires suivies. L'exportation paraît arrêtée, surtout par la hausse des prétentions des vendeurs qui ne veulent livrer leurs stocks de cuirs à semelle et de vache fendue qu'à des prix plus élevés.

Les peaux vertes sont tranquilles. Une maison paie les peaux d'agneau

tant actuel n'est pas très élevé. Au contraire, en France et en Allemagne, les escomptes prennent une importance de plus en plus grande, et, comme conséquence, les portefeuilles sont aussi plus importants, donnant ainsi aux banques un contrôle plus facile sur la circulation intérieure, un moyen simple de fortifier leur encaisse. La Banque d'Allemagne reçoit même les effets sur l'étranger, se constituant ainsi une sorte de réserve d'or dont elle peut disposer à son gré. Elle en détient quelquefois un montant considérable, \$6,500,000 en 1885, \$5,750,000 en 1886; au 31 décembre 1892, le portefeuille étrangers s'élevait à \$1,900,000 et sur ce chiffre les effets sur Londres représentaient \$1,750,000.

La circulation des billets, le montant des dépôts ont augmenté en France et en Allemagne, mais en même temps qu'un accroissement correspondant de l'encaisse. En France, par exemple, l'encaisse de la Banque était de \$436,600,000 fin décembre 1876, de \$474,600,000 en 1886, et enfin de \$564,400,000 fin 1892; l'or entrant dans ce total pour \$341,000,000, soit 57 p. c. En Allemagne, l'encaisse de \$125,200,000 en 1876, arrive à \$165,400,000 en 1886, et à \$209,400,000 en 1892, se composant de \$81,200,000 en lingots d'or ou monnaies d'or étrangères, et \$128,500,000 en monnaies allemandes, dont une partie assez importante en argent. En Angleterre, la progression est loin d'être la même. La moyenne de l'encaisse (monnaies et lingots), est de \$143,600,000 en 1876, de \$105,000,000 en 1886, de \$127,600,000 en 1892; et cependant, entre 1876 et 1892, les dépôts à la Banque d'Angleterre ont augmenté de \$28,800,000, passant de \$152,400,000 à \$181,200,000. Il faut ajouter que les dépôts d'épargne en Angleterre dépassent \$600,000,000, dont plus des ¾ dans les Caisses d'épargne postales, qui en cas de panique, n'auraient recours qu'à la Banque. Il y a sans doute, dans le *Banking Department*, une réserve de notes importantes, atteignant en moyenne \$80,000,000, et avec laquelle on pourrait satisfaire à de nombreuses demandes. Mais en tenant compte de l'immensité des risques qui résultent du commerce anglais, on trouvera peut-être que le crédit repose sur une base un peu faible.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Jusqu'à 65c., mais le commerce régulier ne paie que 6 c.

On paie à la boucherie :

No 1	\$1.00 à 0.00
No 2	3.01 à 0.99
No 3	2.0 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.61 à 0.65
Moutons Londus	0.60 à 0.30
Moutons laine	0.00 à 0.00

Les commerçants revendent avec un profit de ½c par livre.

Draps et nouveautés.—Le commerce de réassortiment fanguit, faute de froids suffisants pour activer l'écoulement des marchandises d'hiver. Les collections laissent à désirer dans toutes les directions.

Le marché des soieries à Lyon, accuse une certaine reprise, mais la crise américaine lui fait beaucoup de dommage.

Le marché des cotons à Manchester est actif et ferme, avec de fortes ventes pour les grands marchés asiatiques, l'Inde la Chine et le Japon.

Nos filatures canadiennes sont en bonne position et travaillent presque toutes à leur pleine capacité ; les changements au tarif, si changements il y a, ne viendront probablement pas avant que le congrès américain ait lui-même modifié sa législation douanière, ce qui peut demander une couple d'années.

Epiceries.—Le marché des thés se maintient ferme avec une bonne demande pour les thés du Japon dans les prix moyens. Le marché des cafés n'a pas été affecté sensiblement par la guerre civile au Brésil. Un confrère français, parlant de la situation des cafés, exprime l'opinion que, au contraire, dès la fin des troubles, le Brésil se hâtera de vendre son café pour réaliser des fonds, qu'il encombrera ainsi le marché et fera plutôt baisser les cours.

La rareté des sucres raffinés continue ; nous cotons les granulés en hausse de ½c. La mélasse se vend aux prix antérieurs : Barbades, 34 et 37½ le gallon.

L'Avlona est arrivé hier avec des raisins de Valence, de Corinthe et des vins et spiritueux ; son chargement n'étant pas encore déchargé, on ne peut pas encore vendre ces marchandises comme disponibles.

On attend les raisins Malaga par l'Escalona, qui doit arriver la semaine prochaine.

Les conserves alimentaires donnent lieu à un mouvement d'affaires assez actif à des prix sans changement.

Fers, ferronneries et métaux.—La formation d'un syndicat entre les fabricants de fers à cheval a amené la publication d'une nouvelle liste pour ces articles. Les prix seront désormais : par quart, \$3.65, et par 25 quarts ou plus \$3.50, les 100 livres.

Les voyageurs ont commencé à placer à la campagne les articles d'hiver : patins, clochettes de sleighs, etc., et les affaires dans ces lignes ont atteint un volume satisfaisant.

La ferronnerie et la quincaillerie du bâtiment sont calmes, sans changement appréciable dans les prix.

Les fontes sont tranquilles ainsi que le fer en barre et les autres métaux. Le fer blanc et la tôle n'ont qu'une demande modérée.

Huiles peintures et vernis.—A signaler dans cette ligne une hausse de 1c par gallon sur l'huile de lin par suite d'une entente entre les détenteurs. Les autres articles sont sans changement.

Laines.—On signale une légère baisse dans les laines arrachées qui se vendent

de ½ à 1c de moins. Les toisons restent stationnaires. Les laines étrangères sont fermes.

Poisson.—Il y a maintenant sur le marché du hareng Labrador à \$5.00 le quart. La morue en quarts est à meilleur marché : 2½c la livre. Le saumon du Labrador en quart a aussi baissé ; il se vend en quarts \$12.00, en demi-quarts \$6.50.

Produits chimiques.—Les produits de la soude sont fermes, quoique les cours ne soient pas haussés ici encore.

Salaisons.—Le lard a haussé de \$1.00 par quart. La graisse a une tendance aussi à la hausse. Il y a des maisons de gros qui vendent la graisse Anchor à \$1.60 par 50 à 100 seaux.

Petites Notes.

Les expériences que M. Moissan a faites pour arriver à produire le diamant artificiel, ont suggéré à M. Jules Garnier une nouvelle manière de faire l'acier, M. Garnier prétend avoir réussi à rendre cette idée pratique. L'acier est produit instantanément en plaçant une barre de fer et un crayon de charbon de bois l'un à côté de l'autre parallèlement dans un fourneau électrique à une température de 1000 degrés et en les soumettant à un fort courant de fluide. M. Garnier croit, que son invention va produire une révolution dans la fabrication de l'acier.

MM. Dobbs, constructeurs de locomotives, ont en chantier une locomotive monstre dont les plans ont été dessinés par M. Michael Reynolds. Cette locomotive développe une force de 2000 chevaux et peut donner 100 milles à l'heure. Les roues conductrices ont 12 pieds de diamètre ; il y a 3 cylindres de 40, 28 et 18 pouces de diamètre respectivement, avec un jeu de piston de 30 pouces. La chaudière est à 200 livres de pression par pouce carré. Elle est destinée à faire le trajet de Londres à Edimbourg, —600 milles—en six heures.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs, surtout ceux qui s'occupent de commerce et d'industrie laitière, à s'abonner au *Prix Courant* revue hebdomadaire du commerce, publiée à Montréal et qui vient de changer de mains, en même temps que de toilette, le tout pour le mieux.

Les MM. Lionais, les nouveaux propriétaires du *Prix Courant*, semblent décidés à en faire un journal supérieur et nous leur souhaitons succès (Le Progrès du Saguenay.)

La récolte des céréales est presque terminée dans les paroisses du comté de Richelieu, et il paraît bien établi qu'elle est supérieure en quantité et en qualité à celle de l'année dernière, laquelle était pourtant satisfaisante.

Dans le district de Nicolet, la récolte des patates est très abondante, mais dans quelques paroisses on se plaint de ce qu'elles pourrissent en grande quantité. Cette pourriture est causée par des taches noires qui adhèrent aux tubercules.

D'après un rapport du consul de France à Francfort, la production annuelle moyenne du vin pour le monde entier, durant les cinq années de 1886 à

1890, est estimée 2,520,000,000 de gallons. dont : 620 millions pour l'Italie, 600 millions pour l'Espagne, 580 millions pour la France.

Ces trois pays fournissent à eux seuls les deux tiers de la production totale. L'Allemagne ne donne que 40,000,000 de gallons et ne vient qu'au dixième rang comme importance de production ; encore faut-il remarquer que l'Alsace seule entre pour près d'un tiers dans cette production.

Une loi promulguée le 18 Juillet, 1893, en France, porte que :

"Tout Français malade, privé de ressources, reçoit gratuitement de la commune, du département ou de l'État, suivant son domicile de secours, l'assistance médicale à domicile ou, s'il y a impossibilité de le soigner utilement à domicile, dans un établissement hospitalier. Les femmes en couches sont assimilées à des malades. Les étrangers malades privés de ressources, seront assimilés aux Français toutes les fois que le gouvernement aura passé un traité d'assistance réciproque avec leur nation d'origine."

Il existe à Pekin un journal, le *Tsing-Pao* traduisez "Nouvelles de la capitale" ; il remonte à 740 ans avant notre ère.

La lecture de ce journal est des plus instructives. On y trouve, entre autres documents officiels, la date à laquelle l'empereur a décidé que le chapeau d'été remplacerait le chapeau d'hiver. Ailleurs on y voit que six candidats à la licence avaient plus de quatre-vingt-dix ans et treize plus de quatre-vingts ans, ce qui nous fixe sur l'absence de limite d'âge pour les examens en Chine.

Notre confrère du *Céleste Empire* traduit phonétiquement certains mots qui n'ont pas d'équivalents dans la langue du Céleste Empire : Ultimatum devient Outimatoung ; Téléphone s'orthographie Tolifoung, etc.

Enfin, *Tsing-Pao* ne contient jamais de coquilles. Le correcteur est d'ailleurs payé pour s'appliquer. La moindre faute lui coûterait la tête, ni plus ni moins. Il fait donc bien de ne pas la perdre en corrigeant.

Un américain conçoit ainsi les progrès de la civilisation dans l'espace de deux siècles.

Voici ce qui arrive dans la maison d'un honnête citoyen de New-York, en 2056 ; le domestique est appelé de la cuisine par le télégraphe ; il se présente à la fenêtre dans un ballon.

Le maître. John, allez dans l'Amérique du Sud, dire à M. Johnson, que je serai heureux de l'avoir à souper avec moi.

John part. Il est de retour au bout de cinq minutes.

John.—M. Johnson dit qu'il viendra ; il est obligé de se rendre, pour le moment, au Pôle Nord ; il passera ici en revenant.

Le maître.—Fort bien. Montez maintenant à la machine à mettre la table, et télégraphiez à ma femme, qui est dans sa chambre, que M. Johnson doit venir. Ensuite, vous brosserez mon ballon, car j'ai un rendez-vous à Londres, pour midi.

John exécute les ordres qui lui sont donnés, et son maître passe un moment aux Antilles, pour y prendre une orange.

Revue des Marchés

Montréal, 12 Octobre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Lundi dernier, le 9 octobre, *Mark Lane Express* disait dans sa revue de la semaine: Pour les blés anglais, à Londres, il y a eu une baisse moyenne de 4 d. par quartier (8 minots) pendant la semaine dernière, avec une augmentation des ventes aux prix baissés. Les marchés de province ont, en général, été faibles. Quand aux blés étrangers, le blé roux d'hiver d'Amérique et le blé de Californie No. 1 ont baissé de 6d et le blé de l'Inde de 3d. L'orge a été plus ferme, celle de Russie a même haussé de 6d. Le maïs a été faible, la nouvelle récolte d'Amérique est offerte libéralement à 19s 9d, pour livraison en décembre et 19s pour livraison en janvier. Les avoines, par chargements, ont été lentes, mais soutenues.

L'organe du ministre des finances de Russie dit que le résultat du battage cause du désappointement; le rendement est beaucoup moindre qu'on ne l'espérait. Le gouvernement fait son possible pour faciliter les avancés sur le grain et les achats par le ministère de la guerre

On calcule que la récolte de Belgique est de 16,504,000 minots, contre 20,112,000 minots l'année dernière et 15,560,000 minots en 1891. On estime que la Belgique devra importer 24,000,000 de minots de blé.

L'*Evening Corn Trade List*, organe de l'agence Dornbusch, évalue comme suit les quantités disponibles pour l'exportation des nations qui exportent et les quantités requises par les pays importateurs de blé:

STOCKS EXPORTABLES.

	1893-94	1892-93
	Minots.	Minots.
Etats-Unis, Canada	100,000,000	163,750,000
Russie	86,710,000	62,100,000
Roumanie, Bulgarie, Turquie et Serbie	43,355,000	36,685,000
Autriche-Hongrie	3,335,000	3,501,750
Indes et Perse	30,015,000	16,575,000
Algérie, Tunisie et Egypte.	6,670,000	5,002,500
Chili, Argentine et Australie	30,015,000	31,682,500
Totaux	300,100,000	322,397,750

QUANTITÉS A IMPORTER.

Royaume-Uni	143,405,000	148,074,000
France	43,455,000	28,317,500
Belgique, Allemagne et Hollande	58,362,500	32,693,000
Italie	23,680,000	31,682,500
Espagne et Portugal	13,310,000	15,007,500
Suisse et Grèce	15,007,500	15,007,500
Suede et Norvège	8,337,500	9,338,000
Antilles, Chine, Brésil, Amérique du Sud.	26,630,000	23,335,000
Totaux	335,675,000	303,285,000

Ainsi, pour une importation générale de 335,287,500 minots, il n'y aurait pour y faire face qu'une exportation de 300,100,000 minots, soit un déficit de 35,107,500 minots.

Il faut avouer, dit le confrère, que les stocks actuels ne semblent pas indiquer ce déficit de 35 millions de minots; néanmoins il résulte des faits existants. Il peut se faire, il est vrai, que l'estimation officielle de la production aux Etats-Unis soit de nouveau erronée; mais il est peu probable que cette erreur dépasse 35 millions de minots et on doit en conclure que, pendant la campagne qui vient de commencer, on consommera

la majeure partie de ces stocks considérables qui ont porté un si grave préjudice aux cours du blé depuis deux ans."

Quant à la situation aux Etats-Unis, le *Price Current* de Cincinnati estime l'excédant total disponible pour l'exportation d'ici au 1er juillet 1894 à 68,000,000 de minots, ce calcul comporte une surévaluation de 25 à 30 millions de minots sur l'évaluation officielle. Ces chiffres concordent assez avec ceux de Dornbusch, si l'on tient compte de l'exportation qui a eu lieu depuis le commencement de la récolte.

Le rapport du gouvernement au 1er octobre donné comme chiffre de la production du blé 391,000,000 de minots; du maïs, 1,686,000,000 de minots; de l'avoine, 640,000,000 de minots. En comparant ces chiffres à ceux du 1er septembre, on trouve une augmentation dans le rendement de l'avoine et une diminution pour le maïs. Les stocks actuels à Chicago sont estimés à: blé, 20,407,000 de minots; maïs, 3,679,000; avoine, 1,386,000.

Les marchés des Etats-Unis ont été plus que jamais influencés par la situation financière. On semble avoir perdu l'espoir de voir le sénat de Washington rappeler sans conditions la loi Sherman et tous les marchés: finances, provisions et marchandises, ont subi le contre-coup de cette appréhension. Le blé, surtout, malgré les déductions logiques à tirer des statistiques que nous avons données plus haut et que personne ne discute, descend toujours de plus en plus bas et atteint des cours qu'on n'avait encore jamais vus à cette époque. Naturellement, la spéculation s'est tenue en garde et, ne s'étant pas engagée à fond, elle n'a perdu que peu de chose à la baisse, comparativement à ce qui a été perdu il y a quelques semaines. Néanmoins, le marché en est complètement démoralisé et les cours n'étant soutenus d'aucun côté, dégringolent constamment.

Hier, le blé à Chicago, sur octobre, était coté à 63½c et sur décembre à 66½c. A New-York il était coté, sur octobre à 69½c, et sur décembre à 71½c.

La situation au Manitoba, dit le *Commercial*, accuse une augmentation considérable dans les livraisons sur les marchés de la campagne, mais une grande partie de ces livraisons se font aux éleveurs pour le compte des cultivateurs. Il y en a, cependant, qui vendent. Une maison de Winnipeg rapporte qu'elle a acheté de 20,000 à 25,000 minots de blé par jour, à la campagne et les ventes totales aux différents points d'expédition seraient de 100 à 150 chars par jour. Les prix ont été plus faciles, suivant les classes, à cause de la classification plus basse qui a été faite cette année, en comparaison avec l'année dernière. La nouvelle classification est plus basse d'un degré, à peu près, sur la précédente. Ainsi le No 1 de cette année, est un tout petit peu supérieur au No 2 de l'année dernière et est ainsi de suite. L'inspection, jusqu'ici, a classé presque toute la récolte comme No 1 et No 2 dur, quoiqu'il y ait cinq classes.

Les prix payés aux producteurs, à la campagne sont à peu près les mêmes, suivant la qualité, mais plus bas, si l'on s'en rapporte à la classification. Le plus haut prix payé pour les plus beaux blé dur a été de 50c.

Dans l'Ontario, les livraisons augmentent et les prix se tiennent mal. On

paie le blé sur les marchés locaux de 57 à 58c. le minot, l'avoine est en baisse et se vend en détail de 30 à 31c. par 34 lbs. et les pois de 60 à 62c. par 66 lbs. L'orge, au voyage, se vend de 40 à 44c. par minot.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 00c.; blé du printemps, 57 à 00c.; blé roux, 58 à 00c.; pois No. 2, 53 à 00c.; orge No. 2, 34 à 35c.; avoine No. 2, 28 à 00c.

Sur notre place, les grains sont encore dans la plus complète tranquillité, sauf l'orge à moulée qui a quelque demande vu la rareté du son et du grue. Ce grain se vend de 42 à 43c. pour le marché local, par 48 livres, il n'a pas de demande pour l'exportation. L'orge à malter n'a pas de marché ici; il n'y en a pas, d'ailleurs, en stock et les petites quantités qui peuvent se rencontrer à la campagne sont achetées sur place par les agents des brasseurs.

L'avoine est sans mouvement, en ce qui concerne, du moins, la récolte de la province de Québec; elle est d'ailleurs de qualité trop basse pour être exportée; il sera nécessaire de la consommer sur place et les prix en conséquence sont destinés à rester bas. On le cote de 32 à 35c. par 34 lbs., suivant qualité; le prix de 35c. étant pour le No. 2, en entrepot.

Les pois baissent toujours ici, en dépit du câble qui les cote 5s 6d à Liverpool, et en dépit du fait que la récolte cette année n'est que médiocre. On a vendu cette semaine à 68c en élévateurs, ce qui équivaut à peu près à 69c à flot, par 66 lbs.

Le sarrasin n'a pas encore de marché en gros, vu qu'il n'y a pas de stock disponible pour faire un chargement. La valeur nominale de ce grain, ici, est de 47 à 48c par 50 livres.

Les farines sont comme d'habitude, en petite demande. La boulangerie ne fait pas d'achats en avance, la campagne non plus; l'exportation est également tranquille et diminue fort peu nos stocks. Les meuniers et leurs agents, cependant, tiennent assez bien leurs prix.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can.	No 2. \$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	" No 2. 0 00 à 0 00
Blé du printemps	" No 2. 0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0 00 à 0 00
" No 2 dur...	0 77 à 0 78
" No 3 dur...	0 73 à 0 74
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 32 à 0 35
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 62 à 0 64
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 68 à 0 69
Orge, par minot.....	0 42 à 0 43
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 47 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 80 à 4 00
Patente du printemps.....	3 85 à 4 00
Patente Américaine.....	5 25 à 5 50
Straight roller.....	3 15 à 3 40
Extra.....	2 80 à 2 90
Superfine.....	2 55 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 70 à 3 80
Forte du Manitoba.....	3 60 à 3 75

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 60 à 1 70
Superfine.....	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 20 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 20 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	0 00 à 4 25

MARCHE DE DÉTAIL

L'avoine que les cultivateurs de nos environs apportent au marché se vend de 80 à 90c la poche. Le sarrasin se vend sur le marché 1c la livre.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95c à \$1 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.20 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis 7c par minot, et le blanc 75c.

Les pois No. 2 valent 72c et les pois cuisants 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 6 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1 à \$1.05 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.2 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHE DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 30 septembre :

" Il n'y a pas de changement notable dans le marché du beurre ; la demande pour les crémeries américaines de choix est modérée aux cours de 98 à 103s, ainsi que pour les beurres un peu inférieurs en qualité, aux cours de 80 à 88s. Le beurre d'Irlandaise vend de 81 à 105s."

MARCHE DE MONTRÉAL

Les beurriers commencent à entendre raison, un peu tard, toutefois, pour leurs intérêts. Ils se décident maintenant à accepter les prix qui leur ont été offerts la semaine dernière ; malheureusement pour eux le commerce ne veut plus payer ces prix et il offre environ 1/2 de moins. Ainsi, une beurrerie qui a refusé 22c la semaine dernière pour son beurre de septembre, l'offre aujourd'hui à ce prix au marchand qui, de son côté, ne veut plus payer que 22c. L'abstention du commerce local qui a voulu éviter la faute commise les années précédentes, force ainsi les producteurs à revenir à des prétentions raisonnables.

Il est à remarquer, cependant, que les beurres de ferme sont très rares sur le marché, ce qui force les épiciers à acheter plus de beurre de beurreries ; cela permettra à la consommation locale d'absorber une partie du beurre qui ne pourrait que difficilement trouver un écoulement favorable par l'exportation.

Les beurres des Townships sont toujours très rares et se paient à la campagne de 18 à 20c suivant qualité. Le détail paie ici de 20 à 22. Il n'y a pour ainsi dire plus de beurre de l'ouest en disponible.

FROMAGE

MARCHE DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 30 septembre :

" Il y a eu une demande modérée mais soutenue pour le fromage de choix et les détenteurs de bons fromages d'août ont pu obtenir une avance de 1s par quintal. Nous cotons aujourd'hui : fromage de choix coloré de 48 à 50s par quintal ; de blanc, de 48 à 49s., qualité moyenne, de 28 à 35s."

MARCHE DE NEW-YORK

Osdensburg, N. Y., 7 octobre.—On a mis en vente aujourd'hui 1,567 meules.

Une offre de 10c a été faite, mais elle a été refusée. Il n'y a pas eu de vente.

Canton, N. Y., 7 octobre.—Au marché aujourd'hui, 1,800 petits fromages se sont vendus de 11 à 11c, 1,200 autres, de 11 à 11c et 1,000 meules ordinaires, blanc, à 11c.

Utica, N. Y., 9 octobre.—Marché tranquille mais prix fermes. Voici les ventes : 77 meules à 10c, 137 à 10c, 1,442 à 10c, 1,544 à 11c, 1105 à 11c, 9,350 à 11c. 735 à 11c, 100 à 11c en tout, 6,075 meules. Beurre actif, 38 tinettes de crémeries entre 26 et 27c.

Little Falls, N. Y., 9 octobre.—Le fromage a été tranquille mais ferme et en hausse. Ventes : 1,430 à 10c.; 4,012 à 11c.; 240 à 11c.; 536 à 11c.; 85 à prix secret et 500 à commission ; total 6,863 meules. Beurre, 57 tinettes de crémeries de 25 à 27c.

MARCHE D'ONTARIO

Woodstock, Ont., 11 octobre.—Sept fromageries ont mis en vente 150 fromages d'août et 4,860 de septembre. Marché lourd, pas de ventes. Le marché a été ajourné à quinze jours.

MARCHE DE MONTRÉAL

Le câble est monté à 53s pour le fromage d'août à Liverpool, ce qui est un signe favorable pour le placement de notre fromage de septembre. De ce côté de l'Océan, on suit avec attention cette hausse et on la devance même assez souvent. Les marchés du nord de l'état de New-York ont eu cette semaine encore des prix extraordinaires, qui ont été payés par le commerce des états du sud et de l'ouest.

Au quai, à Montréal, lundi, il y avait environ 2,200 fromages de la région de Yamaska et de Berthier et les prix obtenus ont été en hausse de 1/2 sur ceux de la semaine précédente. Le prix régulier a été de 10 1/2 à 10c.; les "Blue Star" de M. Duguay ont été vendus dit-on, 11c.

Depuis lundi les prix se sont maintenus entre 10 1/2 et 10c, les consignataires n'ayant pu obtenir 11c pour leur meilleur fromage sont disposés à considérer le prix réclamé par M. Duguay comme sujet à contestation. Quoiqu'il en soit, il n'y a pas en ce moment d'acheteur pour du fromage de la province à plus de 10c, ce qui est, d'ailleurs, un prix tout à fait satisfaisant.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

	Fromage.	Beurre.
En 1893.....	116,917	5,277
" 1892.....	81,443	12,292
Exportations jusqu'à date :		
En 1893.....	1,202,148	61,214
" 1892.....	1,243,325	7,849
Diminution ...	41,177	9,635

CEUFS.

Les arrivages d'œufs frais sont peu considérables, les "strictement frais" se vendent à des prix élevés et variables ; les œufs d'automne mirés valent 15c ; les œufs d'été de 13 à 14c.

HARICOTS

Nous notons la vente d'un char de haricots blancs moyens à \$1.27 1/2. Les prix pour le détail restent les mêmes : de \$1.35 à \$1.40 pour les blancs et de \$1.00 à \$1.25 pour les jaunes.

POMMES DE TERRE.

Il nous arrive maintenant des chars de pommes de terre du Haut-Canada, quelques bateaux en ont aussi montés du bas du fleuve. La demande est modérée, les cultivateurs des environs fournissent encore beaucoup de détailliers, mais il se fait quelques ventes en gros aux prix de 50 à 55c par 90 livres. Ce qui représente un prix pour le détail de 60 à 65c par 5 à 25 poches livrées à domicile.

FRUITS

Les pommes arrivent lentement au marché et les exportations n'ont pas encore commencé, tandis que l'année dernière à pareille date il en avait déjà été expédié de dix à douze mille quarts. La récolte au Canada varie suivant les localités, mais on peut l'évaluer, dans son ensemble, à la moitié d'une récolte ordinaire. Les prix sont, en conséquence, assez fermes.

Les raisins sont toujours très abondants et se vendent très bon marché.

MIEL ET CIRE

La demande pour le miel est tranquille et les stocks considérables, les prix varient suivant qualité, on peut acheter du miel coulé à 5 ou 6c la livre ; la qualité fancy, en lots pour le détail, ne vaudrait pas plus de 8 à 9c. Le miel en rayons vaut depuis 8c pour le roux, jusqu'à 10 à 11c pour le miel de trèfle blanc.

FOIN PRESSÉ ET FOURAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$18 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 17 00
Beau à bon.....	15 00 à 16 00
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 15 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	7 00 à 7 50

Arrivages de la semaine 879 chars de foin et 20 chars de paille semaine correspondante de l'année dernière, 262 chars de foin et 32 chars de paille.

Sur la quantité ci-dessus, 127 chars sont pour l'exportation. Nous avons encore à constater une augmentation des arrivages et des accumulations dans les différentes gares. Le marché est grandement encombré, malgré cela, le foin de premier choix n'est pas surabondant, comparativement aux autres sortes, et il est ferme. Nos cotes pour le foin moyen et ordinaire sont nominales et sont souvent sujettes à réduction. Nous cotons le marché lourd avec tendance encore à la baisse.

A Montréal, il y a continuation du mouvement en baisse et les prix que l'on peut obtenir pour l'exportation sont retombés au niveau qu'ils avaient avant l'excitation causée par la disette de fourrages en Europe. On a pu acheter du foin cette semaine à \$9.50 sur le quai. Ce n'est pas ce qu'on espérait pour cet automne.

On cote, à Paris, en gare les foins américains et canadiens de 13 fr. 50 à 14 frs les 100 kilos, (\$2.50 à \$2.70 les 221 livres soit de \$22.75 à \$23.50 la tonne) ; à la date du 30 septembre le marché avait tendance à se raffermir.

Les frets sont en hausse, ce qui explique jusqu'à un certain point pourquoi les exportateurs ne veulent plus payer les prix de l'été pour le foin.

Nous cotons en détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	11 50 à 12 00
do do No 2, do.....	10 50 à 11 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	5 00 à 6 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	19 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	0 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	16 00 à 16 50
do au char.....	14 50 à 15 50
Blé d'inde jaune m. utu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARQUÉ AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est:
 Bêtes à cornes700
 Moutons et agneaux500
 Veaux125

On peut donner les prix suivants comme moyenne:

Bêtes à cornes, 1er qual.	3½ à 4 c.
" 2e " "	2½ à 3 c.
Moutons, la livre.....	2 à 2½c.
Agneaux " " "	2½ à 3 c.
Veaux par tête.....	3.00 à 12.00
Porcessur pied p. 100 lbs. à 6.25 à 6.50	

Les exportations de la semaine ont été de 1986 têtes de bêtes à cornes, et de 139 moutons.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
BLÉ—				
Comptant.....				
Octobre.....	67½	66½	63½	67½
Décembre.....	63½	66½	66½	67½
Mai.....	75½	73½	75½	75½
MAÏS—				
Comptant.....				
Octobre.....	39	38½	38½	40½
Décembre.....	40½	38½	38½	40½
Mai.....	43½	42½	42½	44
AVOINE—				
Comptant.....				
Octobre.....	27½	27½	27½	28
Déembre.....	28½	28½	28½	28½
Mai.....	31½	31½	31½	31
LARD—				
Comptant.....				
Octobre.....	17 00	17 00	16 25	16 25
Décembre.....			16 05	
Janvier.....	14 50	14 30	14 30	13 95
SAINDOUX—				
Comptant.....				
Octobre.....	9 65	9 65	9 40	9 40
Décembre.....				
Janvier.....	8 40	8 40	8 40	7 17
FLANCS—				
Comptant.....				
Octobre.....	8 75	9 35	9 35	
Décembre.....		8 50½	8 50	
Janvier.....	7 47½	7 45	7 47½	7 27

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

	BORDERAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 5 oct. 1893.....	\$11,222,982	\$1,590,581
Sem. Corresp. 1892.....	12,392,428	1,817,247
" " 1891.....	10,616,840	1,402,034
" " 1890.....	9,708,572	1,390,238

A partir du 1er octobre, dit la *Revue Vinicole* de Paris, les douanes anglaises n'admettront plus que le mot Champagne soit joint, comme dans l'étiquette "Saumur Champagne" aux diverses catégories de vins mousseux. Le mot champagne sera réservé aux seuls vins qui proviennent réellement des crus champenois.

On attend une décision conforme des douanes canadiennes pour la protection des consommateurs.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS
 P. Garneau & Cie, selliers, Québec.
 Marquis & Robitaille, bois etc. Québec.
 George Longwell & Son, manufacturiers, Montréal.
 Shufelt- & Heath, bouchers, Beebe Plain.
 Marchand & Cie, farines etc, Montréal.
 James Hutton & Cie, ferronneries en gros, Montréal.
 Laliberté & Arpin, fonderie, St-Jean.

NOUVELLES SOCIÉTÉS
 Montréal.—J. Forget & Cie, ferblanterie etc, Rosanna Chevigny épouse de Jos Forget, seule.
 British Pipe Co., importation, Samuel Glesnor, seul.
 H. Corriveau & Cie., commerçants; Joséphine Lachance épouse de Henri Corriveau, seule.
 Geo. Longwell & Fils, manufacturiers; Geo. Longwell seul.
 F. Malo & Cie., entrepreneurs; François Malo et Pierre T. Cantara.
 Angus M. Thom & Co., fournitures de chemins de fer, etc.; Angus M. Thom, gérant, et A. W. Ogilvie, commanditaire pour \$5,000 jusqu'au 9 septembre 1898.
 Emond & Cie., hôtel; Jos. Emond et Absalon Thouin.
 E. Fortin & Cie., hôtel; Elzéar Fortin et Osias Fortin.

Gravel & Bruneau, entrepreneurs; Gédéon Gravel et Joseph Bruneau.
 John Louis & Cie., restaurant; Thomas Eagan et Jahn Louis.
 Louis Cailloux & Cie., foin, grains, etc.; Louis Cailloux et Grégoire Lépine.
 Québec—P. Garneau & Cie, selliers; Philibert Garneau et Marie Garneau.
 St. Henri de Montréal—Parent & Proulx, bois et charbon; Adolphe Parent et Adolphe Proulx.
 Bedford & Duffin, buanderie, etc.; Thomas Jas. Bedford et Robert Duffin.
 St. Pie—Piché et frères, foin, grains, etc.; Michel A. Piché et Alexis Piché, fils.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS.
 Dame Thais Duford, épouse de M. Félix Bertrand, de Montréal.
 Dame Exilda Patenaude, épouse de M. Bazile Thivierge, plombier, de Montréal.
 Dame Mathilde Alger, épouse de John Smith Armstrong, d'Ascot.
 Dame Adèle Jubinville, épouse de M. Joseph Thomas, de la Côte de la Visitation.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de Joseph Emond & Cie, premier et dernier dividende payable à partir du 14 octobre 1893. Royer et Burrage, curateurs.
 Dans l'affaire de A. Gervais, de Montréal, premier et dernier dividende payable à partir du 23 octobre. Chs. Desmar-teau, curateur.
 Dans l'affaire de P. Desroches, de Montréal, premier et dernier dividende payable à partir du 25 octobre. Chs. Desmar-teau, curateur.
 MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de M. P. P. Raby, de Montréal.
 M. Chas. Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de MM. Alain & Cie, de Montréal.
 MM. Lamarche & Olivier ont été nommés curateurs à la faillite de James Martin & Cie, de Thurso.

FAILLITES.

Standon.—M. Napoléon Hébert, magasin général, a fait cession de ses biens.
 Longueuil.—M. Geo. Bréard, magasin général, a fait cession de ses biens.
 Québec.—M. J. H. Patry, ferronnerie, offre à ses créanciers 50 p. c. de leurs créances.
 Scotstown.—M. Robert Scott, magasin général, a convoqué une assemblée de ses créanciers.
 Ste. Cunégonde—Un comptable examine les affaires de M. J. H. Doré, nouveautés.
 St. Henri de Montréal—M. F. X. Péla-deau, épiciers, offre 20 p. c. à ses créanciers.
 St. Jérôme—MM. T. Coté & Cie., ferronneries, ont fait cession.
 Acton—Les créanciers de M. L. H. Gauvin, magasin général, ont été convoqués en assemblée.
 Montréal—James S. Thompson, agent d'immeubles (J. S. Thompson & Co.) a fait cession de ses biens.
 Assemblée des créanciers le 19 octobre.
 M. Alexis Cusson (A. Cusson et fils), épiciers en gros, a fait cession de ses biens.
 Assemblée des créanciers le 17 octobre.
 William R. Thompson, marchand de chaussures, a fait cession.
 Assemblée des créanciers le 18 octobre.
 M. J. B. C. Larin, hôtelier, a fait cession de ses biens. Assemblée des créanciers le 13 octobre.
 M. Camille Lanthier, nouveautés, a fait cession de ses biens à MM. Bilodeau & Renaud.

NOTES

Bradstreet rapporte que A. Cusson & fils, ont fait une offre de 50 cents dans la piastre payables à 4, 8 et 12 mois sans garantie.
 Tous les principaux créanciers ont accepté l'offre; il ne reste plus que les créanciers de moindre importance. On pense que ces derniers accepteront également les propositions et que l'arrangement sera terminé avant la fin de la semaine.
 MM. G. Boivin & Cie, chaussures, de Québec, liquident leurs affaires.

CURATEURS

M. Charles Desmar-teau, a été nommé curateur à la faillite de M. Chas S. Gagnier, de Montréal.
 M. W. A. Caldwell, a été nommé curateur à la faillite de M. Isidore Fortin, de Montréal.
 M. Chas. Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de M. Thomas Lamoureux, de Montréal.
 M. O. Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de M. Adé-lard Vall-quette (Blanchard & Cie.), de Montréal.
 M. O. Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de W. H. MacAlpine, de Montréal.
 M. F. W. Radford a été nommé curateur à la faillite de M. Henry Alfred Madley, de Montréal.
 M. Chas. Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de "Blacklock & Cie.", de Montréal.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 5 OCT. AU 12 OCT.		CLOTURE DU 12 OCT. 1893.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid. ^g	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	225	215	225	218	225	218
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	7	116	111	116	110	115	110
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7 1/2						
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50	6	116	111	116	111	116	111
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8	160	150	160	150	160	150
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10	238 1/2					237
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7	120					120
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7	158	150	158	150	153	152
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6						
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7					100	
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6	100		100			
Union Bank	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	7	145	137	145	138 1/2	140	137 1/2
Banque Ville-Marie	479,500		100	6						
Banque d'Hochelega	710,100	250,000	100	7	130	120	130	123	130	123
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100	5	76	74 1/2	76	74	76	75 1/2
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100		84	7 1/2	8 1/2	7	8 1/2	7 1/2
do do Prof.	10,000,000		100						18 1/2	18
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	182	175	182	175	181	180
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	140	138	135 1/2	135 1/2	140	137 1/2
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	144	140 1/2	142 1/2	140	144	142
Bell Telephone Co	2,500,000		100	8					150	138 1/2
DIVERS.										
Montreal Gas Co	2,500,000		40	12	184	176	179	176	184	183
Royal Electric	1,000,000		100	8	165		165		165	
Intercolonial Coal Co	500,000		100							
do do prof.	219,700		100							
North West Land Co	7,000,000		25		80		80			
Canada Shipping Co	1,400,000		100							
Canada Paper Co	500,000		100	6	125		125			
Montreal Loan & Mortgage Co	500,000		25	7	120		120			
Guarantee Company of N. A	304,600		50	6						
Diamond Glass Co	500,000		100	10						
Richellou & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100		56 1/2	50	55	52 1/2		
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co	1,000,000		100	8	145	120	135	120	130	125
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100	6	95	70	90	78	90	80 1/2
Merchant's Manfg Co	1,000,000		100	8	135	120	135			
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100	8	120	112	118 1/2	114 1/2	120	114
OBLIGATIONS										
Bell Telephone Co. Bonds				6						
Canada Central Bonds				5						
Champlain & St. Lawrence Bonds				5						
Pacific Land Grant Bonds				5						
Colored Cotton Mills Bonds	2,000,000			5						
Dominion Cotton Mills Bonds	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,
Marchand-Tailleur,
1680, rue Ste-Catherine,
 Se porte de la rue St-Denis, Montréal.
Assortiment complet de
Tweeds Français, Anglais, Ecosseis, etc., etc.,
A très bas prix.

W. & F. P. CURRIE & CIE
No. 100 Rue des Sœurs Grises
MONTREAL
 Importateurs de
Tuyaux d'Egouts Ecosseis, Ciment
de Portland
 Têtes de cheminées,
 Tuyaux pour ventilateurs,
 Couverts de conduits,
 Ciment Romain
 Ciment Canadien,
 Chaux Hydrauliques, Briques à feu,
 Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris,
 Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine,
 Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas,
 Fauteuils, Lits, Etc.

PEINTURES PREPAREES
 Marque de "ISLAND CITY" Commerce
 Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
 Lin pure, sans mélange chimique.
 Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
 en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.
P. D. DODS & CIE,
180 Rue McGill.

Chronique de Québec

MERCREDI, 11 octobre 1893.

Je ne me fais pas d'illusions et je, ne vous dirai pas que notre ville est passée magiquement au rang des grandes villes commerciales; pourtant je me déclare satisfait, et je crois que c'est le sentiment général à Québec.

Chez nous voyez-vous, nous ne sommes pas accoutumés au tohu-bohu des centres industriels et financiers.

Nous n'avons pas de Bourse, pas de marchés à grains, pas de syndicats puissants pour l'exploitation des grandes lignes de navigation et des voies ferrées, pas de fièvre de spéculation sur les immeubles, pas de population flottante qui change parfois dans des proportions notables les conditions économiques d'une ville; pour tout dire en peu de mots, nous participons ici plutôt du calme et de la tranquillité des villes intérieures que de l'agitation fébrile des ports de mer.

Et cependant par se rayonnement de soleil et cette délicieuse température, je ne vois partout que des gens affairés et il me semble que le commerce d'automne bat son plein.

La Basse-ville surtout présente le spectacle rejoissant d'une animation inusitée. Le gros en marchandises sèches est actif, les affaires sont considérables et se font dans de bonnes conditions.

Dans le détail il y a aussi amélioration très sensible et les étoffes pesantes commencent à s'écouler assez rapidement.

Le nombre des bateaux et goëlettes transportant à Québec le bois, les légumes, les grains, les beurres, fromages, foin, etc., est considérable.

C'est aussi le temps où certains spéculateurs entreprenants font des levées importantes de pommes, patates, légumes, etc., dans le voisinage de Québec pour en charger des goëlettes qu'ils expédient aux "Iles de St-Pierre et Miquelon." Qu'en rapportent-ils en retour?

Je laisse aux autorités douanières le soin de préciser la réponse.

Et à propos de douane, je puis vous dire que malgré les rumeurs contraires, il ne se fait plus guère de contrebande à Québec. Le dernier incident de ce commerce illicite se déroule actuellement aux assises criminelles où s'instruit à l'heure qu'il est, le procès de Bouchard et Landry pour résistance à main armée aux forces du gouvernement.

Des sinistres maritimes, des délations, des mortalités soudaines et inexplicables ont plus fait pour détruire cette plaie que les hommes et les steamers du gouvernement.

ÉPICÉRIES.

Rien de nouveau à noter sur la semaine dernière. Le résultat de cette semaine peut se résumer en trois mots: grande activité, collection satisfaisante et bonne perspective pour toute la saison jusqu'à la fin de l'année. Les prix n'ont pas changé. Les sucres et les sirops sont fermes aux prix ci-dessous:

Sucres: Jaune, 4½ à 4¾c; Cut Loaf, 6¾c; granulé, 5¾c; Powdered, 6c; ext. ground, 6¾c brls.; ½ brls. 6¾c; boîtes, 6¾c.

Sirop: Barbade, tonne, 32 à 33c; tierce, 34 à 35c; quart, 35 à 36c.

Fromage: 10½c à 11½c.

Beurre: frais, 22 à 24c; marchand, 16 à 18c.

Œufs: frais, 16 à 18c.

Conserves: Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; Saumon, British American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Tomates, 95c à \$1; blé-d'inde, 90c à \$1; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs, \$2.95; do, 2 lbs, \$1.85.

Vermicelle: en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîtes 5c. lbs, Quarts 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$4.00 le quart.

Amandes: Taragone, 13c, do Ecallées, 27c. lbs.

Sel: En magasin, 46 à 48c; fin, ½ de sac 35 à 38c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do, à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 5½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.10 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.50

Huile de charbon: 11½ à 12c.

FARINES, GRAINS, ETC.

Encore une bonne semaine à enregistrer dans le commerce des grains et farines.

Les farines qui avaient subi une légère hausse due à l'augmentation sur les blés de Chicago, semblent maintenant revenues aux prix existant avant cette légère hausse. Ainsi, les cotations ci-dessous feront constater une diminution de 10c à 15c par quart sur les prix de la semaine dernière. J'apprends que les boulangers se sont entendus pour fixer un prix uniforme pour la vente du pain. A la bonne heure; car depuis près d'un an nous avons assisté à un vrai "galimatias." Si vous consultez 20 ou 30 ménagères sur le prix du pain vous recevez autant de réponses différentes, les prix variaient de 12 à 18c; c'était ridicule, et les boulangers méritent des félicitations pour y avoir remédié.

Farines: Superfine, \$3.00; fine, \$2.70 à \$2.85; forte, \$3.80 à \$3.90; Extra, \$3.20 à \$3.25; S. Roller, \$3.45 à \$3.60; Patente Américaine, \$5.00.

Grains: Avoine par 34 lbs., 39 à 40c; Orge, 55c; Son, 80c; Gruau, \$4.25 à \$4.50; Fèves, \$1.50 à \$1.60; Pois No 1, 85c; Do No 2, 72 à 75c; Blé-d'Inde, 65 à 67c; Foin par tonne, \$10.25 à \$11.

Poissons: Morue verte No 1, \$4.75; Do No 2, \$4.00; Saumon No 1, \$15.00; Do No 2, \$14.00; Hareng, C. B., \$5.75; Do, Labrador, No. 1, \$6.50 à \$7.00; Do, do, No. 2, \$5.00 à \$5.50; Truites, \$10.

Provisions: Lard Short Cut, \$22.00; Mess Chicago, \$21.00; Saindoux en seaux, \$1.70 à \$1.75; Do en chaudière, 9 à 9½c; Suif, 5½ à 6c; Do en panne, 3½ à 4c.

Huiles: Loup-marin "Straw", 35c; de morue, 32 à 33c; de marsouin, 35 à 40c.

FRUITS

Le marché aux fruits a perdu un peu de son activité vu la disparition de quantité de fruits d'été. Les petits fruits sont aussi disparus.

Les pommes de conserves vont faire leur apparition ces jours-ci, quelques lots même sont arrivés, mais je remets à la semaine prochaine la quotation pour être plus forte.

Pommes: St-Laurent et fameuses, \$2 50 à \$3.50; Canadian Duchess, \$3.00 à \$3.25; Maiden's Blush, \$2.75; pommes communes, \$1.60 à \$2.00; Colvert, \$2.75 à \$3.50.

Citrons: Catane, \$4.00; Bananes, \$1.50 à \$2.00; Tomates, 60 à 70c la boîte; Pruneaux, 9c; Prunes bleues Can., 60c le gallon; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz; Poires, Californie, \$4.00 la boîte; Bartlett's, \$6.00 à \$7.00 le quart; Melons nutmeg, 40 à 50c la pièce; Bleuets, No 1, \$1.00 la boîte.

Raisins: Vert Californie, 80c; Do, Bleu, "Concord" panier 10 lb 40c; Do, 20 lb 3½c la lb; Vert, Niagara, 5c la lb; Delaware, 6c la lb.

Raisins de Valence, 4 à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c.

Legumes: Choux 30c la doz; Oignons d'Egypte, en sac, 2½c la lb.; Oignons Canadien, 50 à 55c le minot; Patates, 30c le minot.

BOIS

Prix (sur les quais Renaud): Érable 3 pds., \$4.00 à \$4 25; érable, 2½ pds \$3.90; merisier, 3 pds \$3 50 à \$4.00; do 2½ pds \$3 20 à \$3 50; bouleau, 3 pds \$2.80 à \$3.20; do 2½ pds \$2.50 à \$2.80; épinette rouge, 3 pds \$3.40; do 2½ pds \$3.00; cyprès, 3 pds \$2.80; épinette grise, 3 pds \$3.00; charbon \$6.00 à \$6.50 la tonne.

Les lièvres et les perdrix sont en assez grande abondance sur nos marchés, mais commandent des prix comparativement élevés.

Perdrix: 70 à 75c la paire. Lièvres: 35 à 40c la paire.

D'aucuns croient que la panacée à tous nos maux serait dans le commerce libre avec la république voisine. C'est possible, mais je n'ai ni qualité ni désir d'entrer dans ces considérations là.

Pour aujourd'hui, je veux signaler une entrave au commerce à savoir; la difficulté de l'escompte dans les banques.

Il n'existe peut-être pas une ville où le capital soit plus craintif que chez nous et où les banques et les comptoirs d'escompte surveillent plus méticuleusement toutes leurs opérations. C'est pour Québec que le proverbe:

"On ne prête qu'aux riches" a été fait. D'où il suit qu'un grand nombre de gens d'affaires dont le nom n'est pas fait aux banques sont obligés de se procurer de l'argent à des taux vraiment ruineux. L'industrie des usuriers fait florès chez nous et cause un tort incalculable aux petits commerçants.

Je ne veux pas soutenir que les banques n'ont pas raison d'agir avec prudence dans grand nombre de cas, au contraire. Mais ce que je blâme, c'est la prudence portée à l'excès! C'est cette main de fer que certaines banques font peser souvent sur les jeunes commerçants pleins d'aptitudes, d'ardeur et de courage, mais dont le seul tort est de n'avoir qu'un capital restreint à leur disposition; ou encore, d'être dans la même ligne d'affaires que quelques-uns des directeurs de la banque à laquelle ils s'adressent, pour recevoir un appui loyal et légitime.

Aussi qu'arrive-t-il? Vous voyez nos jeunes hommes d'avenir laisser Québec aussitôt leur "apprentissage" fait, pour aller s'établir là où le capital ne tourne jamais le dos à l'homme habile, sage et entreprenant.

Voilà, suivant moi l'une des mille causes de la lenteur du progrès de notre ville...

Je crois devoir attirer l'attention sur ce qui se passe de l'autre côté de la Rivière-St-Charles (près de Québec). On vient d'y décider et d'y commencer la construction d'un aqueduc au coût de \$27,000, et il y a parmi les citoyens de Limoilon (c'est ainsi qu'on appelle le village en question) une activité et une émulation qui font bien augurer pour l'avenir. Ou je me trompe fort, ou cette entreprenante population sera dans quelques années en plein mouvement industriel et commercial. Le fait est comme on l'a dit souvent que c'est sur la rive nord du Saint Charles que la ville de Québec est fatalement appelée à se développer.

Notre Chambre de Commerce a eu son assemblée trimestrielle hier après-midi à 3 heures. Son digne Président M. "Victor Chateaubert" y a passé en revue dans un discours remarquable, les travaux du Conseil depuis l'assemblée générale du 27 juin dernier. Il a traité entr'autres, les

questions suivantes : Modifications à la loi de faillite ; La pose d'un cable télégraphique entre l'île d'Anticosti et Belle-Isle ; Projet de commerce avec " Cape Colony " (Afrique Méridionale) ; Construction du chemin de fer de Parry Sound etc. Comme toutes ces questions sont d'une importance vitale pour Québec, je remets à la prochaine chronique quelques réflexions sur plusieurs d'entre-elles.

L. D.

Actualités.

Le CANADIAN GROCER de Toronto vient de publier son numéro spécial d'automne.

La Compagnie de Publication de J. B. McLean nous avait déjà habitués à voir de splendides numéros spéciaux, mais le dernier publié surpasse encore en beauté tout ce qu'avait fait jusqu'ici le *Canadian Grocer*.

Le numéro contient, en sus d'une couverture de couleur d'un dessin et d'une originalité remarquables, 94 pages du meilleur texte ou d'annonces accompagnées de reproductions en couleur et en phototypie.

Les annonces ont une large place dans ce numéro, elles sont bien disposées, bien conçues et quelques-unes d'entre elles ont une valeur artistique réelle. Nos voisins, les commerçants de l'Ontario, sont entrés dans la voie de la publicité comme leurs confrères des Etats et, comme eux, ils savent que, dans cette époque de concurrence outrée, l'annonce est un élément essentiel du succès.

Le *Canadian Grocer* a mérité cet encouragement de la part des annonceurs ; car ses efforts pour satisfaire ses abonnés et ses lecteurs ont toujours été en augmentant. Aussi ne sommes-nous pas étonnés de voir leur dernier numéro spécial, irréprochable sous le rapport du fond et de la forme, surpasser tout ce qui a été fait jusqu'à présent au Canada dans ce genre.

L'Italie compte 47,000 mineurs outre 20,000 ouvriers employés à l'extraction du marbre.

L'Aluminium est employé, en Allemagne, pour la gravure et le dessin à l'eau forte. On prédit qu'il remplacera le zinc et la pierre lithographique.

Jusqu'à présent, le nombre des admissions, à l'Exposition de Chicago, dépasse 13,600,000.

Le *Journal Officiel* français vient de publier le texte d'un décret portant organisation du service de l'exposition universelle de 1900.

Les patates pourrissent beaucoup dans les Cantons de l'Est. Les cultivateurs se hâtent de les encaver afin d'en empêcher la perdition.

Il a été prouvé que la force du lion n'est que 69.9 p. c. de celle du tigre. Cinq hommes peuvent terrasser un lion, tandis qu'il en faudrait dix pour venir à bout d'un tigre.

—Le premier cheval fut amené sur ce continent en l'année 1518. Aujourd'hui,

aux Etats-Unis seulement, il y en a 14,056,750 estimés à \$941,000,000.

—L'Allemagne a été le premier pays du monde à employer la carte postale. C'était en 1869. On dit qu'aujourd'hui, 8,000 variétés de cartes sont en usage.

C'est le Canada qui expose la plus grosse pomme à Chicago. Elle mesure quinze pouces et demi de circonférence et pèse 24 onces et demie.

Voyager en bicyclettes sur l'eau est quelque chose de nouveau. Cependant on a fait cette expérience, en Espagne, avec des bicyclettes de nouvelle invention et on dit que la tentative a réussi.

En Allemagne, lorsque le vote du jury est de 6 contre 6 le prisonnier est acquitté. Si sept voix sont données contre et 5 voix pour le prisonnier, la décision est laissée au tribunal. Si huit se prononcent contre l'accusé, celui-ci est trouvé coupable.

Une nouvelle invention à Baltimore fera le désespoir des détrousseurs de chemin de fer. Il s'agit d'un coffre-fort à double serrure. Si le messager est attaqué, il fait jouer la combinaison de la serrure No 2 et alors le coffre-fort ne peut être ouvert qu'à la station terminale.

On s'occupe en Allemagne de faire du papier avec les résidus de houblon qui sortent des brasseries. L'huile qui existe dans le houblon était un obstacle que l'on a surmonté, paraît-il, et on espère faire du papier de ces résidus à un coût de 50 p. c. moindre qu'actuellement.

On dit qu'une femelle de morue pond 45 millions d'œufs dans une seule saison. Les rivières, les mers et les océans seraient remplis de ce poisson s'il n'était détruit à mesure par de nombreux ennemis.

Le nombre des femmes de lettres serait, pour la France, seulement de 2,133 ! dont 1,211 se consacrent aux livres pour la jeunesse ; 217 à la pédagogie ; 280 aux Muses. Les femmes affiliées à la société des gens de lettres sont au nombre de 1,219. Il ne faut pas oublier les femmes journalistes, qui ne sont pas plus de sept ou huit.

Le bilan de la Régie des tabacs de l'empire ottoman, à Constantinople, pour l'exercice 1892-93, se solde par un bénéfice net de 331,842 l. t., soit en augmentation de 33,650 l. t. sur le précédent, ce qui représente un dividende total de 20 francs ou 10 p. c.

Le rapport du consul britannique, en résidence à la Havane, évalue à 250,000,000, les cigares exportés en 1889, lequel chiffre, en 1862, est tombé à 167,000,000. Les Etats-Unis d'Amérique qui comptent parmi les plus gros clients de la Havane, en ont reçu en 1889, 102 millions et en 1893, par suite du bill MacKinley, 54 millions.

Extrait du rapport d'un vieux savant qui a pâli pendant des années sur l'étude de la race chevaline :
" Remarque curieuse : le cheval doit

AGENTS D'IMMEUBLES.

Argent à Preter

En tout temps, sur Propriétés de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY

OF CANADA,

R. MACAULAY, Directeur-Gérant,

1766 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur.
1,131,867.91	3,403,700.88	23,901,046.61

Polices sans condition.

E. R. GAREAU

AGENT D'IMMEUBLES

Et PRETS D'ARGENT

1586, RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice,

MONTREAL

OFFRE EN VENTE, Propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées. PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 o/o.

LOCATION de MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

Téléphone Bell 2940.

Bureau d'Experts, d'Evaluateurs et de Dessinateurs.
A. GENDRON, JAS. I. BOGUE,

Architecte et Evalueur, Comptable, Expert et Evalueur.

L. F. LAROSE,
Agent d'Immeubles, Expert et Evalueur
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

Tél. Bell 2540. 99 Rue-St-Jacques, Montréal.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie.

LACHLAN MACKAY

Agent d'Immeubles d'Assurances et de Finances

BATISSE TEMPLE

185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL

CHARLES HOLLAND

VENTE ET ACHAT

— DE —

PROPRIETES

SUR COMMISSION

246 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL 12 OCTOBRE 1893.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Allumettes.		Ficelles 6 fils, 30 "		Rio.....		Pois très fins.....	
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70	" 40 "	0 75	Maracaibo.....	0 15 0 20	boîte.....	0 15 0 17
Tiger ".....	3 40	" 48 "	1 00	Jamaïque.....	0 20 0 22	" extra fins.....	0 17 0 19
Telephone ".....	3 50	" 60 "	1 20	Chicorée.....	0 19 0 23	doz.....	0 80 1 1
Star No. 2 ".....	2 50	" 72 "	1 40	Cafés rôtis.			
Carnaval ".....	2 80	" 100 "	2 10	Standard Java.....	36c	Poissons :	
Parlor ".....	1 75	Vernis à harnais, gal.....		Old Gov.....	314c	Clams, 1 lb.....	doz. 1 40 1 50
Louiseville ".....	\$2 65 à 3 00	doz.....		Imperial ".....	314c	Homards.....	" 1 45 1 90
Articles divers.		" À tuyaux, gal.....		Arabian Mocha.....	36c	Hulres, 1 lb.....	" 1 40 1 50
Briques à couteaux, doz.....	\$0 37 à 0 60	" Parisien, doz.....		Pure.....	33c	" 2.....	" 0 00 2 80
Bouchons communs gr.....	0 20 0 30	" Royal polish, doz.....		Standard Java et Mocha.....	37c	Maquereau.....	" 0 05 1 00
Bleu Parisien.....	0 11 0 13	Seaux, 2 cercles, doz.....		Old Gov. Java et Mocha.....	354c	Sardines canad.....	boîte 0 00 0 05
Brûleurs pour lampes.....		3.....		Java Siftings.....	31c	" " frs.....	" 0 00 0 09
No 1, doz.....	0 90 1 03	Pipes, en boîtes.....		Jamaïque.....	27c	" " frs.....	" 0 18 0 18
No 2.....	0 00 0 80	Laveuse Nelson favorite.....		Maracaibo.....	30c	Smelts (Eperlans).....	doz. 1 30 1 45
No 3.....	0 00 0 70	Planet, doz.....		Rio.....	24 à 27c	Fruits :	
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13	Graine de lin, lb.....		Ananas, 3 lbs.....			
London Sperm.....	0 00 0 11	" moulue, lb.....		doz. 2 25 3 00			
Fournier.....	0 16 0 19	" canari, lb.....		Bluots, 2 lbs.....			
" trouées.....	0 00 0 21	" chanvre, lb.....		doz. 0 00 0 00			
" couleur.....	0 00 0 23	" Rapé, lb.....		" 3 lbs.....			
Chandelles, lb.....	0 12 0 16	" canari paq.; lb.....		doz. 0 90 1 00			
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 40	Balais.		Fraisos.....			
Camomille, lb.....	0 25 0 35	Balais A à 4 cordes (esc. 7½).....		doz. 1 75 2 00			
Epingles à linge, bt. 5 gr.....	0 60 0 90	" B à 3.....		Pêches, 2 lbs.....			
Lessiv concentré, com.....	0 35 0 40	" M à 4.....		doz. 2 25 2 35			
" pur.....	0 00 0 70	" X à 3.....		" 3 lbs.....			
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 90	" C à 2.....		doz. 3 10 3 25			
" James.....	2 40 0 00	" O à 3.....		Poires, 2 lbs.....			
" Rising Sun large doz.....	0 70 0 00	" P à 2.....		doz. 1 60 1 70			
" small doz.....	0 40 0 00	" No 5.....		" 3 lbs.....			
" Sumbeam large doz.....	0 70 0 00	Petits balais, dust.....		doz. 2 50 2 80			
" small doz.....	0 00 0 35	Balais "Nelson".....		Pommes, gal.....			
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00	Ex Carpet, 4 cordes, manche.....		doz. 2 15 2 25			
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22	fantaisie.....		" 3 lbs.....			
" No. 2.....	0 00 0 15	Manches en bois dur.....		doz. 0 90 1 00			
" No. 3.....	0 12 0 13	Ex Carpet, 4 cordes.....		Divers :			
Savons, boîte.....	1 00 3 45	No X Parlor, 3 cordes.....		Beef, 1 lb.....			
Savon de Marseille (Castille) lb.....	0 08 0 10	Louise, 3 cordes.....		doz. 0 00 1 55			
Cable coton ¼ pce., lb.....	0 13 0 22	Extra Daisy, 3 cordes.....		" 2 lbs.....			
" Manilla, lb.....	0 13 0 14	No. 0 Hurl, 4 cordes.....		doz. 0 00 2 65			
" Sisal, lb.....	0 10 0 10½	No. 1.....		Corn Beef, 1 lb.....			
" Jute, lb.....	0 08½ 0 09	No. 2.....		doz. 1 30 1 55			
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45	No. 3.....		2 lbs.....			
" 40.....	0 60	OK, 2 cordes.....		doz. 2 20 2 65			
" 48.....	0 70	Cafés.		Dinde rôtie, 1 lb.....			
" 60.....	0 85	Cafés verts.....		doz. 0 00 2 30			
" 72.....	1 00	Mocha.....		Langue, 1 lb.....			
" 100.....	1 25	Java.....		doz. 0 00 3 75			
		Ceylan Plant.....		2 lbs.....			
				doz. 0 00 7 00			
				Fèves au lard Windsor,			
				3 lbs.....			
				doz. 0 00 1 35			
				Pieds de cochon, 1 lb.....			
				doz. 0 00 2 30			
				Poulets rôtis, 1 lb.....			
				doz. 0 00 2 30			
				Soupes assorties, 1 lb.....			
				doz. 0 00 1 70			

adorer l'odeur du tabac... Offrez, en effet, un cigare à votre cocher, son cheval va beaucoup plus vite".

La flature de coton de Cornwall, à laquelle on avait dû faire subir de grandes réparations et par suite fermer les portes pour quelques semaines, a repris ses opérations. Cette flature emploie 1500 personnes qui ne demandent pas mieux que de recommencer à travailler.

Le gouvernement français vient de nommer une commission chargée de lui indiquer les mesures les plus propres à faire progresser l'élevage du mouton. Elle a composé la majorité de cette commission de dix éleveurs d'élite. On comprend en France l'importance de cet élevage.

Lorsque l'on faisait les vis à la main, une vis prenait cinq minutes de travail et elle coûtait si cher qu'on employait plutôt la cheville en bois, lorsque c'était possible. Maintenant, par le procédé de la forge à froid, une seule machine en fabrique cinq douzaines à la minute.

Le kérosène enlève les taches de rouille et de fruits de presque tous les tissus, sans les endommager. Lavez l'endroit taché dans le kérosène comme vous le laveriez dans l'eau. Les taches doivent avoir été lavées dans le kérosène avant d'être lavées dans l'eau de savon, autrement elles ne seront pas enlevées.

Un ouvrier allemand a trouvé le moyen de faire, avec des peaux crues et une composition de son invention, des roues d'engrenage et de friction qui paraissent destinées à remplacer les engrenages de fer et d'autres métaux. On assure que la nouvelle composition donne des engrenages absolument sans bruit et que les dents en sont plus durables que celles de métal.

Le fleuve Congo est le cours d'eau le plus remarquable du monde. Il a, parfois, vingt-cinq milles de largeur, de sorte que des navires traversant d'une rive à l'autre sont perdus de vue. Son cours navigable a deux fois la longueur de celui du Mississippi et de ses tributaires, et deux fois autant de population.

San Francisco, dit-on, continuera l'exposition de Chicago. Une grande partie des exposants à l'Exposition Universelle ont consenti, paraît-il, au transport de leurs objets à San Francisco. Cette exposition, qui portera le titre de "California International Midwinter Exhibition" serait inaugurée le 1er janvier prochain, et fermerait ses portes le 1er juillet.

Un enterrement a été mis en déroute, l'autre jour, à Plainfield, N. J. par un essaim de guêpes dont une des voitures du cortège avait écrasé le nid. Presque toutes les personnes qui prenaient part à l'enterrement ont été si cruellement piquées, ainsi que les chevaux, qu'il a fallu remettre la cérémonie à plus tard.

ETABLIS EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE.,

FABRICANTS DE

Boissons Gazeuses, Cidre Champagne une spécialité, Ginger Ale.

Mexican Cream Soda | Eaux Apollinaris, Soda
" Lemonade | et Vichy ou Syphons et
" Ginger Beer | en Cylindres.
Etc., Etc., Etc.

Seuls agents pour l'Eau Minérale de Varennes.

MARCHANDS DE GLACE

149 Rue SANGUINET, MONTREAL
D. W. GAGNON, GERANT.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Soeurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL.

ANDRE DESJARDINS

Importateur de

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS
-MONTREAL,
Ci-devant occupé par O. & E. HART.

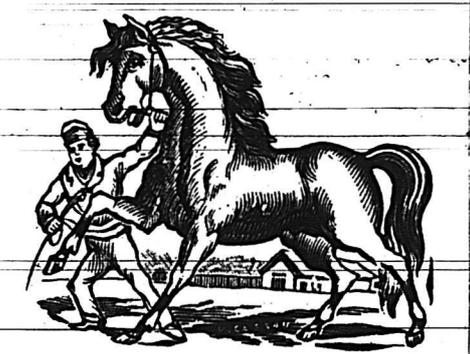
Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 OCTOBRE 1893.

Liqueurs et spiritueux.		Prix en gros		Lait concentré, doz.....		Prix en gros	
Brandies. (droits payés.)		Rye	1 90 2 00	Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65	De l'Ouest.....	0 18 0 20
Hennessy * caisse..... 12 50 à 0 00		Toddy	1 85 2 00	Rollé-ouats, le sac.....	2 30 0 00	Rouleaux.....	0 00 0 00
Martel * caisse..... 12 25 0 00		Malt	1 90 2 00	Dessicaté wheat, le sac	2 25 2 40	Fromage.	
Jockey Club *** caisse..... 7 50 0 00		Vieux Rye, 4 ans.....	2 05 0 00	Pois fendus, qrt, 196 lbs..	4 00 4 25	De l'Ouest, coloré... la lb. 0 10 0 11	
V.O. 8 75 0 00		" 5 ans.....	2 25 0 00	Chocolat des gourmets		blanc..... " 0 10 0 11	
V.S.O.P. 10 00 0 00		" 6 ans.....	2 35 0 00	fin la livre.....	0 00 0 31	De Québec, coloré... " 0 10 0 10 1/2	
Jules Rizat caisse..... 10 50 0 00		" 7 ans.....	2 55 0 00	Farino préparée, XXX, 6 lbs..	2 40	blanc..... " 0 10 0 10 1/2	
gallon..... 3 90 0 00		Liqueurs.		" superb 6 ".....	1 25	Petites meubles..... " 0 11 0 12	
Marceau caisse..... 9 50 0 00		Crème de Menthe glaciale		" 3 ".....	1 15	Œufs.	
Baudet et Brisset caisse.. 10 75 0 00		verte.....	10 50 13 00	" Crescent, 6 ".....	2 00	Mirés à la caisse..... 0 14 0 15	
Agence de Laporte Martin & Cie.		Curaçao.....	00 00 10 50	" 3 ".....	1 05	Non mirés à la caisse... 0 12 0 13 1/2	
P. Richard carte blanche 12 qrts 8 50		Prunelle.....	00 00 13 00	" 3 ".....	1 05	Chaumés..... 0 00 0 00	
" " 24 pts 9 50		Kummel.....	00 00 12 00	Farino d'orge, doz.....	2 00	Strop et sucre d'érable.	
" " 483 pts 10 50		Crème de Cacao.....	00 00 14 25	" de seigle, doz.....	2 00	Sirop d'érable en qrts la lb. 0 04 1/2 0 05	
" " carte d'or 12 qrts 12 00		Anisette, caisse.....	00 00 13 00	" de Gluten lot, doz.....	3 00	en canistre " 0 05 0 07	
" " 24 pts 13 00		Cherry Brandy, caisse.....	00 00 11 25	Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2	Sucre..... " 0 07 0 08	
" " 483 pts 14 07		Crème de Noyau, Moka,		Poudre à boulanger, Cook's Friend		Miel et cire.	
Imp. flasks 16 à la c. 10 00		Genièvre, etc., caisse.....	00 00 10 50	Paquets en papier		Miel coulé..... la lb. 0 06 0 08	
Rhums.		Absinthe supér. caisse.....	00 00 10 50	No. 1.—4 doz. à la caisse.....		Miel en gateaux..... " 0 08 1/2 0 14	
Jamaïque gallon..... 4 00 à 6 00		Vermouth, caisse.....	6 00 6 25	2.—6 ".....		Cire vierge..... " 0 25 0 27	
Diamant caisse..... 0 00 7 50		Kirsch de com. caisse.....	9 50 10 00	3.—4 ".....		Riz.	
Des Lys..... 0 00 11 50		Kirsch fin.....	10 50 11 00	10.—4 ".....		sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.	
(litres)..... 0 00 13 75		Mélasses.		12.—1 ".....		J. 1 à 4 sacs. 3 85 3 90 3 95 4 00	
Hurard (Martinique) caisse 0 00 10 50		Barbades tonne..... gal. 0 00 0 34				5 9 3 80 3 85 3 90 3 95	
gallon..... 0 00 3 90		" tierce..... 0 37 0 00				10 24 8 75 3 80 3 85 3 90	
Gins		" quart..... 0 00 0 37 1/2				25 et plus.. 3 70 3 75 3 80 3 85	
Caisse verte, rouge.		Antigua..... 0 00 0 00				B. 1 à 4 sacs. 3 60 3 65 3 70 3 75	
De Kuyper 1 c. à 24..... 5 75 11 00		Trinidad..... 0 29 0 30				5 9 3 50 3 60 3 65 3 70	
" 25 à 49..... 5 70 10 85		St Kitts..... 0 00 0 00				10 24 3 55 3 55 3 60 3 60	
" 50 et plus..... 5 65 10 90		Moutardes.				25 et plus.. 3 45 3 50 3 55 3 60	
Melchers et Eagle 1 c. à 24. 4 95 9 95		Moutarde Keens, 1/2 lb.... 0 43 0 44				English style.	
" 25 à 49... 4 90 9 85		" 1 lb.... 0 40 0 42				En sacs de 250 lbs.	
" 50 et plus. 4 85 9 75		" 4 lbs.... 0 72 0 75				1 à 4 sacs..... 3 40	
Méeus..... 5 57 0 00		Coleman, 1/2 lb.... 0 43 0 44				5 9 3 30 3 35 3 40	
De Kuyper caisse blanche. 3 50		" 1 lb.... 0 40 0 42				10 24 3 30 3 35 3 40	
gallon..... 2 90 3 00		" 1 lb.... 0 39 0 40				25 et plus..... 3 25	
Méeus..... 2 75 2 80		" 4 lbs.... 0 72 0 75					
Spiritueux Canadiens, gal. imp.		" 1 lb.... 0 39 0 40					
Esprit de vin, 65 O. P.... 3 85 4 00		" jars. 0 72 0 75					
" 50 O. P.... 3 50 3 60		Durham, jars. 0 00 0 65					
" 25 U. P.... 1 90 2 00		Poney..... 0 70 0 75					
		Imperial, doz.. 0 95 1 00					
		Pâtes et denrées alimentaires		Produits de la ferme.			
		Macaroni importé, lb.... 0 11 0 00		Beurre.			
		Vermicelle..... 0 11 0 00		Bourrières..... la lb. 0 21 à 0 23 1/2			
		Macaroni du Canada..... 0 05 0 00		Townships..... 0 21 0 22			
		Vermicelle..... 0 05 0 00		" 2de qual.. " 0 18 0 20			
		" en boîte de 5 lbs 0 27 0 00					
		" 10 lbs 0 55 0 00					

J. A. VAILLANCOURT
 Marchand-Commissionnaire de Provisions
 333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Bouurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux. Attention spéciale donnée aux consignations de bouurre et de fromage. Avances libérales sur consignations. Tinettes en belle épiniette blanche, 30, 50 et 70 lbs., fournitures pour fromagerie. Spécialité de tinettes pour bouurrerie. Aussi, meilleur sel anglais pour bouurrerie. Sollicite la consignation de toutes sortes de produits agricoles



G. G. GAUCHER
 Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
 MONTREAL.

La Nourriture Idéale pour Enfants!

Par Patentes
 Lettres Royales.

(Enregistré)

MILK GRANULES

Sont les éléments solides du pur lait de vache de la meilleure qualité traités de telle façon que, dissous dans la quantité d'eau voulue, ils donnent un produit qui est pratiquement identique en composition, en réaction, en goût et en apparence, au lait de la mère. Il est absolument exempt de matières mucilagineuses qui se rencontrent dans l'orge, la farine et autres aliments pour enfants et ne contient ni glucose, ni sucre de canne.

MIS EN BOITES DE 50 CENTS

— PAR —

The JOHNSTON FLUID BEEF Co
 MONTREAL.

SPECIALITES DE WALLACE DAWSON
 Pharmacien - Chimiste
 No. 169, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

DYSPEPSINE.—Spécifique du Dr Norwood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie. Prix 50c la bouteille.

CREMES DE CHOCOLAT de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 25c la boîte.

STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents. Prix 15c la bouteille.

REMEDE ANTI-RHUMATIQUE de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciatique et toutes les douleurs rhumatismales. Prix 50c la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL.—Un excellent remède pour la Consommation, la Bronchite, l'Asthme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons. Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.

CELEBRE REMEDE ANGLAIS du Dr J. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous, etc., etc. Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quelqu'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-le à vos fournisseurs.

AVOCATS
GEO. H. PLOURDE
 AVOCAT
 32 RUE ST-GABRIEL.

Bureau du soir, 313 rue Richmond.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 OCTOBRE 1893.

Salaisons, Saindoux, etc.	
<i>Liste de M. Loring and Son.</i>	
Lard Canada Short Cut Mess	Prix en gros
le quart	\$25 00
le quart	12 75
Short Cut Clear	
le quart	24 00
le quart	12 25
Saindoux :	
Pur de panne en saeux	\$2 20
Canistres de 10 lbs	11 c
" 5 "	11 c
" 3 "	11 c
Composé, Anchor en saeux	1 70
Canistre de 10 lbs	8 c
" 5 "	8 c
" 3 "	8 c
Jambons, la lb.	12 1/2 13 c
Saindoux Fairbank	
Standard, en saeux	1 00
Globe,	1 70
Divers :	
Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 c0 23 00
Sel.	
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 00 à \$3 00
" 5 lbs.	2 75 2 80
" 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	0 00 0 50
Sirops.	
Sirop américain, gal.	0 10 0 24
Amber, qts	0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 09
" 8 lbs	0 00 0 31
Sucres.	
Jaunes raffinés.	0 04 0 05
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	qts 0 06 0 00
"	bte 0 06 0 00
Cut loaf	qts 0 05 0 00
"	qts 0 06 0 00
"	bte 0 05 0 00
"	bte 0 06 0 00
Powdered.	qts 0 05 0 00
"	bte 0 06 0 00
Extra granulé.	qts 0 05 0 00
"	qts 0 05 0 00
Suif.	
Suif raffiné, la livre.	0 05 1/2 à 0 08
Suif brut.	0 03 1/2 à 0 04

Thés.		Prix en gros	
Japon commun à bon.	0 14	0 23	
bon à choix.	0 18	0 40	
Nagasaki commun à bon	0 15	0 18	
Congou	0 15	0 50	
Oolong, bon à fin	0 45	0 50	
Formosa.	0 00	0 00	
Y. Hysan commun à bon	0 14	0 20	
moyen à choix	0 25	0 35	
choix extra	0 60	0 65	
Poud. à canon com. à bon	0 15	0 31	
moyen à fin	0 24	0 46	
fin à extra	0 57	0 65	
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30	
fin à extra	0 35	0 59	
Souchong	0 25	0 60	
Vinaigres.			
Vinaigre Bordeaux	0 62 1/2	0 65	
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00	
Malt, gallon	0 65	0 00	
La Bruyère	1 60	0 00	
Eau de Javelle.			
Eau de Javel	Doz.	Gros.	
de F. Cormond.	0 70	7 50	
Vins.			
<i>Non Mousseux :</i>			
Bordeaux ord., caisse	3 00	3 50	
gallon	1 10	1 25	
Bordeaux Médoc, caisse	5 65	6 65	
St Julien,	6 65	7 65	
Châteaux,	20 00	25 00	
Bourgogne, caisse	8 00	12 00	
gallon	06 00	00 00	
Sicile, gallon	1 40	1 60	
Sherry, caisse	6 61	11 00	
gallon	00 00	00 00	
Porto, caisse	6 60	15 00	
gallon	00 00	00 00	
Moselle, caisse	00 00	01 00	
Sauternes	6 65	7 65	
Graves	6 50	7 50	
<i>Mousseux :</i>			
Champagne Mumm, c.	qts.	pts.	
" Arthur Rueder, c.	26 00	28 00	
" Vve Cliquot, caisse	30 00	32 00	
Pommery, caisse	31 00	33 00	
" Morizet, caisse	25 00	27 00	
" Fréminet, caisse	26 00	27 00	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00 00	
Moselle Mousseux, c.	00 00	00 00	
Hock Mousseux, caisse	00 00	00 00	

Drogues et Produits Chimiques	
Prix en gros	
Acide tartrique	la lb. 0 40 0 45
" carbolique	0 40 0 45
" oxalique	0 08 0 12
citrique	0 61 0 65
Alun	lb. 0 01 1/2 0 24
Aloès du Cap	0 13 0 15
Borax raffiné	0 09 0 12
Bleu (carré)	0 12 0 16
Bromure de Potass.	0 38 0 42
Bicarbonat. de Soude.	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.	0 10 0 12
Pearline, boîte	5 00 0 05
Camphre anglais.	lb. 0 85 0 95
Camphre américain	0 00 0 75
Chlor. de Potasse	0 00 0 10
Chlorure de chaux.	0 02 1/2 0 03
Crème de tartre	0 25 0 30
Cendres de soude.	0 01 1/2 0 02
Couperose, 100 lbs.	0 80 1 00
Garance	lb. 0 00 0 00
Glycérine	lb. 0 17 0 20
Gomme arabique	lb. 0 65 1 25
Gomme épinette	lb. 0 25 0 60
Indigo Madras	lb. 0 70 0 80
Indigo Bengal	lb. 1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.	0 90 1 00
Soda à pâte par baril.	0 00 2 50
Soufre poudre	2 50 3 00
Soufre bâtons	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 57 2 75
Soda caustique 70° 100 lbs	2 75 3 00
Sels d'Epsom	1 75 3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre lb.	0 00 0 00
Strychnine oz.	0 90 1 00
Sumac	la tonne 70 00 75 00
Opium lb.	4 00 4 25
Phosphore lb.	0 00 0 75
Iodure de potasse lb.	3 75 4 00
Quinine oz.	0 40 0 45
Salpêtre lb.	0 07 0 08
Vert de Paris	0 00 0 00
Vitriol	0 05 0 08
Produits Pharmaceutiques.	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 "	0 50

Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz		Prix en gros	
" " " 4 "	" " " 6 "	0 90	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz	1 50	
" " " Wyeth's			
" " " demiards par doz	6 50		
" " " par gal.	1 20 à 1 50		
Trésor des nourrices			
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	par doz	1 45	
Hop Bitters,	"	7 00	
Radway-Ready-Relief.	"	1 75	
Pain Killer,	par doz	1 75 à 2 00	
Eau de Cologne	"	1 50 0 00	
" Hoyt's	"	1 85 0 00	
Eau de Floride, Murray & Lanman	"	4 75 0 00	
Essences	55c, \$1, 1 50	1 75	
" café	\$2, 3 50	6 75	
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.			
Doz. Gros.			
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00	
Restaurateur de Robson	3 50	38 00	
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50	15 00	
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25	65 00	
" petite	3 25	33 00	
Anticholérig. du Dr Ney	3 50	40 00	
Salsepareille grande	7 00	90 00	
" petite	3 75	40 00	
Onguent antihémor.	1 75	18 00	
" antidart.	1 75	18 00	
" magique gr.	1 75	18 00	
" magique pet.	1 00	10 00	
Pommade c. les cors	1 75	18 00	
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00	
" petite	3 50	36 00	
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00	
Poudre dépurative Vink	1 75	18 00	
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00	
Vermifuge	4 00	42 00	
Spavin-Cure grande	7 00	80 00	
" petite	3 50	38 00	
Colic-Curé	3 00	33 00	
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00	
Spécialités de Wallace Dawson.			
Doz. Gros.			
Spécifique du Dr Noswood (Dyspepsie)	3 50	36 00	
Crème de Chocolat	1 75	18 00	
Stop-it	1 00	9 00	
Rheumatic Cure	4 00	45 00	
Morrhuo-Crocol. 1/2 flac.	4 00	42 00	
" flacon	8 00	84 00	
Remède du Dr Park	8 00	84 00	

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY

VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :-: PAUL JONES, :-: MELROSE, BLACKSTONE, :-: LITTLE BUCK.

Sans exception les meilleurs Cigares du marché.

PRODUITS DES RR. PERES TRAPPISTES D'OKA

VINS DE MESSE, DE TABLE, BEURRE FIN.

FROMAGE DE LA TRAPPE D'OKA.

Ces fromages fabriqués par un Frère Trappiste venu du Port du Salut, France, a les mêmes qualités que le fameux fromage du Port du Salut qui a obtenu les grandes médailles de Londres et de Paris.

SEULS DÉPOSITAIRES:

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS,

21, 23, 25, rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montreal.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec. tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, en recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

" Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

" J'étais fort souffrant depuis 8 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 80 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

" Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevis un homme nouveau.

" Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

GUTHBERT JUBINVILLE
St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

Francos par la malle sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 OCTOBRE 1893.

Prix en gros

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 60 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue	8 oz 13 00
Emulsion"	6oz 15 00
Huile Vétérinaire	4oz 1 50
Essence d'épinette	0 80

Spécialité de L. R. Baridon.

Doz. Gros.	
Baume Rhumal	1 75 20 00
par 5 grosses.	00 00 13 00
5 p. c. 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 80 00 00
---------------------------	--------------

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons	4 00 42 00
Grands flacons.	
5 p. c., 30 jours.	

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1	18 lbs en moy.	0 20 0 22
"	" 25" et au-des.	0 19 0 20
"	" léger.	0 17 0 18
"	" No 2	0 18 0 16
"	" 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.		0 18 0 20
Slaughter sole No 1	steers.	0 21 0 23
"	" p. ord.	0 20 0 22
"	" No 2	0 18 0 19
"	" sans acide.	0 0 0 19
"	" union crop No 1	0 23 0 00
"	" No 2	0 22 0 00

Prix en gros

Harnais finis à la main	p. lb.	0 25 0 26
" No. 2		0 23 0 24
" finis à la roue	p. lb.	0 22 0 24
" No. 2		0 21 0 23
" taureau	p. lb.	0 19 0 20
Vache cirée mince	p. lb.	0 20 0 23
" forte No. 1	p. lb.	0 21 0 25
Vache grain. pesante	p. lb.	0 24 0 26
" Hm, M. Lm le p.		0 11 0 12
" écossaise	p. lb.	0 25 0 27
Taure française	p. pied.	0 60 0 85
" anglaise		0 00 0 70
" canadienne		0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 "	p. lb.	0 57 0 62
" 45 et plus "	p. lb.	0 55 0 57
Vachefendue moy.	Ont p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q.	p. lb.	0 14 0 16
" mince	p. lb.	0 17 0 00
Vache vernie	le pied.	0 00 0 16
" d'Ontario		0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé		0 00 0 16
Mouton mince	la doz.	5 00 9 00
" épais	p. lb.	0 40 0 45
Dongola glacé, ord.	le pied.	0 11 0 20
Kid Chevette		0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée		0 15 0 00
Kangourou		0 38 0 45
Dongola dull		0 11 0 20
Buff d'Ontario	H. 0 13 HM. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2		0 00 0 10
Buff de Québec	H. 0 11 HM. 0 11	M. 0 10 L. 0 10
Buff de Québec No 2		0 00 0 09
Glove Grain Ontario		0 00 0 11
" Québec		0 00 0 10
Pebble " Ontario		0 00 0 11
" Québec		0 00 0 10
Cuir à bourrure No 1	0 22	No 2 0 20

Cuir à Reliure.

Maroquin large	doz.	\$21 00 \$36 00
" petit		18 00 22 00
" persian		12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal	\$40 00
	Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00	
Vache Russie en peau	la pièce.	18 00
" imitation le pied		0 30
" seal		0 20
Veau de Russie	doz.	72 00

Prix en gros.

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$1 00
do do	No. 2	3 00
do do	No. 3	2 00
Veaux, la livre		0 07
Agneaux, la pièce		0 00 à 0 65
Moutons, laine		0 90 à 1 05
Moutons, tondu		0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts et plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest	No. 1	4 50
do do	No. 2	3 50

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 20
Arrachée, non assort.	0 18 à 0 20

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 00
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 99
Veau poil	1 30 1 00
Chevreau français	1 80 3 50
canadien	1 40 2 75

Prix en gros.

A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 21
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 14 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 32 à 0 35
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 18 0 00
Marte, No. 1	0 90 1 00
Renard roux	1 00 1 50
Loup-cervier	2 50 4 00
Bête puante	0 40 0 75
Ours	12 00 20 00
Castor, la livre	3 00 4 00
Chat sauvage	0 40 0 60

Prix en gros.

Hommes.	Garcods.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
1 20 1 90	1 00 1 40	0 90 0 90
1 95 3 85		
1 20 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 0 60	
2 00 2 00	1 00 1 90	1 25 1 50
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		

Femmes. Filles. Enfants.

\$0 60 à 0 70	\$0 55 à 0 70	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

MAISON

LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

PAPINEAU LIME CO.

FOURS A CHAUX DE DESJARDINS

Traverse C. P. R., Chemin Papineau

Bureau, 706 Rue Craig, Montreal,

(H. McLaren & Cie)

La meilleure qualité de Chaux, fraîche cuite, livrée promptement, telle que requis, TELEPHONE No 7367.

LAPORTE, MARTIN & CIE

MONTREAL.

Nous offrons pour livraison immédiate les Conserves alimentaires suivantes que nous recevons actuellement:

TOMATES, POIS, FEVES, BLE D'INDE, HOMARD, SAUMON, Toutes-marques de choix.

Nous recommandons spécialement saumon marque **"TRIDENT"** qualité insurpassable.

B.—DEMANDEZ NOS PRIX.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

L. J. HERARD

—MARCHAND DE—

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140-Grande-Rue St-Laurent, Montreal

FERRBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazelles, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud. Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 OCTOBRE 1893.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.				Glengarnock 0 00 00 00			
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.				Canbrone 17 00 17 50			
<i>Fers à cheval :</i>				Eglinton 17 25 17 75			
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00				hotts 00 00 00 00			
do par 25 barils..... 3 50 0 00				Canadienne 17 00 17 25			
En acier..... 0 60 0 00				<i>Fer en barres.</i>			
<i>Fers à repasser</i> par lb				Canadien par 100 lbs 1 95 2 00			
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes				Anglais 2 25 2 30			
dimensions, par 100-lbs 3 15 3 75				Affiné 2 55 2 65			
Pressées, do... Esc. 20 p.c. 90 0 00				De Suède 3 75 4 00			
" 7-16 3 90 0 00				De Norvège 3 75 4 00			
" 4-25 0 00				Lowmoor 6 50 0 00			
" 5-16 4 50 0 00				" en vergé..... 0 09 0 10			
" 4-75 0 00				<i>Feuillard.</i>			
<i>Fil de fer :</i>				A cercier par 100 lbs 2 40 2 60			
Poll. de No 0 à No 8, par				Double 2 40 2 60			
100 lbs Esc. 15 p.c. 2 60 0 00				<i>Tôles.</i>			
Galvanisé..... 3 35 0 00				Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60			
Huilé et brûlé..... 2 70 0 00				" 22 à 24..... 2 30 2 40			
Esc. 20 p.c.				" 26 par 100 lbs 2 40 2 50			
Brûlé pour tuyau, la lb. 0 06 0 08				" 28 par 100 lbs 2 50 2 60			
<i>Fil de laiton, à collets</i>				Galvanisée Morowood ... 0 06 0 06 1/2			
par lb 0 35 0 40				" Queen's head... 0 05 0 05 1/2			
<i>Fontes Malltables</i> " 0 09 0 10				Étamée, No. 21, 72x30 0 07 1/2			
Enclumes " 0 10 0 11				" No. 18, " " " " 0 08			
<i>Charnières :</i>				" No. 28, 84x36 p. 100-lbs. 0-08			
T et "Strap" par lb 0 05 0 05 1/2				Rus-le, Nos 8, 9 et 10, par lb 0 11			
Strap et Gonds filetés 0 04 0 05				Canada, par boîte 2 50 à 0 00			
CLOUS, ETC.				<i>Ferblanc.</i>			
<i>Clous coupés à chaud :</i>				Coke I C par boîte 3 75			
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$2 25				Charbon de bois I C par boîte 4 00			
5 pcs..... 2 30				" I X..... 5 00			
4 à 4 1/2 " 2 35				Pour chaq. X additionnel extra 1 00			
3 1/2 à 4 " 2 40				Charbon de bois D C.			
3 pcs..... 2 45				" I C Bradley 5 75 à 6 00			
2 1/2 à 2 1/2 " 2 50				Ferblanc terne 7 00 7 50			
2 à 2 1/2 " 2 65				Matériaux de Construction			
1 1/2 à 1 1/2 " 2 75				CIMENTES			
1 1/2 pouce " 3 25				Ciment de Portland 2 00 2 50			
<i>Clous coupés à froid :</i>				Plâtre calciné 1 80 2 00			
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs 2 75				Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 00			
1 1/2 pouce " 3 15				PLATRE POUR LA TERRE			
<i>Clous à platir par 100 lbs :</i>				Le quart 0 95 1 00			
1 pouce..... 4 50				Au char 0 00 0 95			
1 1/2 " 4 00				BRIQUES			
1 1/2 à 1 1/2 " 3 60				De Montréal 7 50 8 00			
2 et 2 1/2 " 3 40				Du bord de l'eau 4 50 5 00			
2 1/2 à 2 1/2 " 3 25				Réfractaires 21 00 23 00			
3 à 6 " 3 10				Brique pressée 25 60 35 00			
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>				PEINTURES			
1 pouce..... 4 00				Blanc de p omb pur, par baril de			
1 1/2 " 3 75				25 à 100 lbs.. 5 50 6 00			
1 1/2 " 3 75							
<i>Clous à tiver par 100 lbs :</i>							
1 pouces..... 4 75							
1 1/2 " 4 25							
1 1/2 à 1 1/2 " 4 00							
2 à 2 1/2 " 3 40							
2 1/2 à 2 1/2 " 3 25							
3 à 6 " 3 00							
<i>Clous d'acier</i> 10c en sus							
<i>Clous galvanisés, par 100 lbs.</i> \$9 25							
<i>(Clous à ardoise</i> " 4 50							
<i>Clous à cheval No 7</i> " 2-16							
" 8 " 2 07							
" 9 et 10 " 1 98							
<i>Limes, râpes et tiers points :</i>							
1ère qualité, escompte 50 \$0 00							
2ème qualité, 60 0 00							
<i>Mèches de tarière, esc</i> 60 0 00							
<i>Tarières</i> e compte 40 0 00							
<i>Vis, à bois, escompte</i> 7 1/2 0 00							
<i>Boulons à voiture, esc.</i> 70 0 00							
<i>Boulons à bandage</i> 55 0 00							
<i>Boulons à lisses</i> 65 0 00							
Métaux.							
<i>Cuivre.</i>							
Lingots par lb 0 12 0 13							
En feuille 0 25 0 26							
<i>Etain.</i>							
Lingots 0 23 0 21							
Barres 0 24 0 25							
<i>Plomb.</i>							
Saumons par lb 0 03 0 03 1/2							
Barres 0 04 0 05							
Feuilles 0 05 0 05 1/2							
De chasse 0 06 0 00							
Tuyau par 100 lbs 5 25 5 50							
<i>Zinc.</i>							
Lingots, Spelter par lb 0 05 1/2 0 06							
Feuilles, No. 8 0 06 0 06 1/2							
<i>Acier.</i>							
A ressort par 100 lbs 3 00 3 25							
A lisse 2 25 2 50							
Américain 5 50 6 00							
A bandage 2 50 2 75							
A pince 3 25 3 50							
Fondu par lb 0 12 0 13							
Poule, ordinaire 0 00 0 07							
De mécanicien 0 00 0 04							
<i>Fontes.</i>							
Siemens par tonne 17 25 18 00							
Coltness 0 00 0 00							
Calder 0 00 0 00							
Langloan 0 00 18 50							
Summerlee 18 50 19 00							
Gartsherric 00 00 00 00							

TOMATES

En boîtes de 8 lbs., Qualité Garantie
A 80 CTS LA DOUZ.

N. QUINTAL & FILS

EPICIERS EN GROS

274 rue St-Paul, - - Montreal

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Meuse, Saône, Jura, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert

MATHIEU FRERES

NEGOCIANTS EN VINS

— SONT —

DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie.

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 OCTOBRE 1893.

Prix en gros		Screening	
Connection double, carrée ou fausse équerre:		do 2000	5.25 6.00
4 x 4 pouces chacun	1 40	do 2240	4.25 5.25
6 x 4 "	1 90	do 2000	5 50
6 x 6 "	1 90	do 2000	6 00
9 x 6 "	2 75	do 2240	3 60
9 x 9 "	2 75	do " "	4 00
12 x 9 "	4 00	do " "	4 00
12 x 12 "	0 00	do " "	4 00
Syphon:		Cape Breton } Dominion Coal Co y	
4 pouces	1 40 2 00	do " "	3 60
6 "	1 90 2 75	do " "	4 00
9 "	2 75 3 30	do " "	4 00
12 "	4 00 6 00	do " "	4 00
Tuyau à cheminée:		Charbon de forge do 2000 6.25 6.50	
9 pouces, par pied	0 25	do " "	6.50 6.75
12 "	0 40	Coke par chaldron	6.75 7.00
		do usago domestique	3.00
		do concassé	3.50
		* Selon distance et qualité.	
Bois de chauffage.			
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.			
Charbons.		Bois durs.	
-PRIX DE DÉTAIL-			
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00	Erable la corde	\$4 75 à \$5 00
Furnace do	6 00	Merisier do	4 50 à 4 75
Egg do	6 00	Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Stove do	6 50	Épinette do	3 60 à 4 10
Chestnut do	6 50	Slabs par chars	28 00 à 31 00
Peanut do	5 25	en barge. Corde	2 30 à 3 00
		Rognures, le voyage	2 25 à 0 00
Prix de détail.		le pied	
Acajou de 1 à 3 pouces	do	22 à	24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à	12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à	14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à	13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à	11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à	22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à	25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à	25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à	30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à	25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à	40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à	45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à	22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	20 00 à	25 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à	50 00
Plaquage (venezers):			
Uni par 100 pieds	90 à	1 00	
Français la feuille	50 à	1 25	
Américain do	25 à	50	
Erable piqué le pied	00 à	5	
Noyer noir ondé do	00 à	5	
Acajou (mahogany) do	8 à	10	

Bois de Service		Prix en gros	
Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
1 1/4 et 2 pces. do	do	do	13 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/4 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
1 1/4 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
1 1/4 et 2 pces. do	do	do	7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
1 1/4 et 2 pces. do	do	do	9 00 12 00
3 pces. do	do	do	9 00 11 00
do No 2	do	do	6 00 8 00
Épinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pces.	do	9 00 10 00
1 1/4 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/4 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche			
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 40
Bardeaux-pin XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do	do	do	1 75
Bardeaux pruche marchande			
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Bois carré-pin.			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pces carrés	do	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pces carrés	do	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

H. R. IVES & CIE
 Rue Queen, Montreal
MANUFACTURIERS
 DES
Ouvrages Artistiques en Fer Forgé
 Grilles de Balcon en fer.
 Ornements de Chapitoux, etc.
ENTREPRENEURS
 POUR
OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER
 Escaliers en fer de toutes descriptions,
 Appuis ornementaux pour fenêtres,
 Grillages pour banques et bureaux,
 Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,
 Agencements d'écuries, ligne complète,
 Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,
 De toute espèce de matériaux et très bien finis.
 Monte-plats de sûreté,
 Réverbères pour trottoirs,
 Fontes sur commande.
 Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

Propriétés à Vendre
 — EN —
 DIFFERENTS QUARTIERS DE LA VILLE
 — ET DE LA —
 Banlieue de Montréal.
 S'ADRESSER :
A. & H. LIONAIS,
CHAMBRE 402
 Bâtisse de la "New York Life"
 Téléphone No 2547.
 Boite de Poste No 957.

AGENTS D'IMMEUBLES

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,750 RUE LAGAUCHETIÈRE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 38, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.**\$52,000** RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux solides magasins à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.**\$21,000** RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.**\$9,500** AVENUE DELORMIER. Magnifique maison double 42 x 40. Superficie du Terrain 10,000 pieds.**\$9,850** RUE ST. DENIS. Solide maison double en brique, 35 x 42. Superficie du Terrain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 A BOUCHERVILLE, rue Ste-Famille, une magnifique maison en pierre de 82 x 28, glacière, hangar, écurie et grange, superficie 28,500 pieds. Avantageux pour être divisé en lots.**\$7,500** A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Voir les plans au bureau, terrain 51 x 137, plus environ 38,000 pieds de terrain attonant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques.**\$7,500** A BERTHIER-VILLE, à vendre ou échanger pour une propriété de ville, une terre en parfait état de culture de 120 arpents en superficie, bien boisée, à un quart de mille en haut de l'Eglise, avec maison de 33 x 32, laiterie en brique, 3 granges, etc., \$1,500 comptant, balance à 6 p. c.**\$12,500** A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

A COATICUOK, P. Q., un grand nombre de terres en bon état de culture, bien bâties. Avec vergers, sucreries, etc., etc., prix de \$4 à \$20 l'acre. Suivant leur qualité et proximité des villes, villages et chemins de fer, grandeur de 50 à 600 acres.

\$7,200 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Huelle en arrière.**\$18,000** RUE ST-DENIS, une splendide maison en marbre, pierre et brique 40 x 40. Superficie du terrain 12,500 pieds.**FRED. R. ALLEY**

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETESAdministration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE,

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE—

Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER—

Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS—

Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT—

Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre

ADMINISTRENT LES PROPRIETES—

Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN—

Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"**181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.**

TELEPHONE 714

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 7 octobre 1893.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Amherst, lot 1211-33, quartier St-Jacques; terrain mesurant 26 x 110, maison Nos 526 à 530 rue Amherst, vendu par Mme Gaspard, F. X. Massé à Pierre St. Denis; prix \$4,000 (34859.)

Rue St Hubert, P. des lots 1195-9 et 10, quartier St Jacques; terrain mesurant 47.8 x 90, vacant, vendu par John Morris à Joseph Lambert, père; prix \$3125 (34869.)

Rue St Hubert, P. des lots 1195-11 et 12 quartier St. Jacques; terrain mesurant 47.8 x 90, vacant, vendu par John Morris à Joseph Lambert, fils; prix \$3125 (34870.)

Rue St André, P. du lot 879, quartier St. Jacques; terrain mesurant 20 x 150 maison en brique No 149 rue St André, vendu par le shérif de Montréal à Victoire Elise Dufresne veuve E. D. Beaudry; prix \$1800 (34898.)

Rue Mignonne, coin Beaudry, quartier St Jacques; terrain mesurant environ 4,000 p. en superficie, maison Nos 1025 et 1027 rue Mignonne, et No 860 rue Beaudry, vendu par François Lamoureux à Jean Lévesque; prix \$3600 (34899.)

Rue St André, lot 1207-53, quartier St Jacques; terrain mesurant 24 x 94, maison No 824 rue St André, vendu par Hippolyte Charette à George Giroux; prix \$8,000 (34900.)

Rue Notre Dame, P. du lot 68 quartier St Jacques; terrain mesurant 2773 p. en superficie, vacant, vendu par Mme Dennis Barry à Onésime Champagne, fils, prix \$2773,55 (34914.)

QUARTIER ST LOUIS

Rue des Allemands, lots 755a et 755b, quartier St. Louis, terrain mesurant 7276 p. en superficie maison No 336 340 rue des Allemands, vendu par James Baxter à Annie Bertha Coughlin; prix \$3882,41 (34876.)

Avenue Laval, lot 903-270, quartier St Louis, terrain mesurant 20 x 75, mai-

son en brique No 177 Avenue Laval, vendu par Pierre Labelle et autres à Joseph Sauvé; prix \$2000 (34881.)

Rue Cadieux, lot 882, quartier St Louis terrain mesurant 1325 p. en superficie, maison No 579 rue Cadieux, vendu par George James Howden à Thomas James Claxton prix \$1875 (34912.)

QUARTIER EST

Rue St Gabriel, lot 111, quartier Est; terrain mesurant 10614 p. en superficie, maison entrepôt en pierre, No 39 rue St. Gabriel, vendu par Julia Greenshields à James John Greenshields; prix \$29,000 (34906.)

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE.

Rue Dorchester P. des lots 1536-18 et 1536-19, quartier St-Antoine, terrain mesurant 28 x 100 puis 20 x 10 maison No 951 rue Dorchester, vendu par James Swail, à Walter Kavanagh, prix \$16,000 (124586.)

Rue Crescent, lot 1702-52 quartier St-Antoine, terrain mesurant 23.4 x 103.9, maison à 2 étages No 116 rue Crescent, vendu par Mme H. M. Linnell à Helena Augusta B. Hill, prix \$9,000 (124597.)

QUARTIER STE-ANNE

Rue Britannia, lot 421 quartier Ste-Anne, terrain mesurant 25 x 100 vacant vendu par James McCrory à William Henry Taylor, prix \$500 (124577.)

Rue Britannia, lot 422c quartier Ste-Anne, terrain mesurant 25 x 100 vacant, vendu par James McCrory à John Allen McLeod, prix \$500 (124578.)

Rue Young, lot 1453 quartier Ste-Anne terrain mesurant 45 x 90 bloc de maison, ateliers etc. No 44 à 60 rue Young, vendu par Wm. Henry Taylor à James McCrory prix \$2,400 (124570.)

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Sydenham, lot 1-207 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 103 maison No 672 à 674 rue Sydenham, vendu par Calixte Corbeau à Céline Cartier épouse de Elie Rochon et Victorine Cartier; prix \$1,300 (48638.)

Rue Rivard, lots 15-370 et 371 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x

70 chacun vacants, vendu par Camille Brien à François-Xavier St. Jean ; prix \$1,00 (48639).

Rue Rivard, lot 15-372 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 70 maison nouvellement construite, vendu par François-Xavier St. Jean à Adélar Guernon ; prix \$1600 (48644).

Rue Berri, lot 15-198 quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 70, vacant, vendus par Joseph Jetté à Théodule Gagnon ; prix \$825 (48652).

Rue Chambord, lots 6-58 à 63 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 24 x 70 chacun vacants, vendu par Jos. Melançon, R. Préfontaine et autres, aux Commissaires d'école de St-Grégoire le Thaumaturge ; prix \$3436.13 (48676).

Rue Chambord, les 7 indivis des lots 6, 4 à 8, et 65 à 67 quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 24 x 70 chacun vacants, vendus par Jos. Melançon, R. Préfontaine et autres, à Hector Lamontagne, prix \$8,000.

Rue Chambord, lots 6-36 à 38, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 24 x 70 chacun, vacants, vendus par Jos. Melançon, R. Préfontaine et autres à Charles G. de Tonnancour ; prix \$1,500 (48678).

Rue Seaton, lot 1-398, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 118, maison No 59 rue Seaton, vendu par Césarie Lamarre à Jean-Baptiste Lamarre ; prix \$1,053 (48685).

MILE END

Rue Robin, lot 138-5, Mile-End ; terrain mesurant 25 x 70 avec maison, etc., et vendu par Jean-Baptiste Dubé à Adélar Allary ; prix \$1,25 (48674)

Rue St-Joseph, lots 138-15, 16 et 17 Mile-End ; terrains mesurant 23 x 80 chacun, maison en voie de construction, vendus par Jean-Baptiste Corriveau à Alphonse Turcotte ; prix \$2,200 (48719).

Rues Cadieux, St-Louis et Stuart, lots 137-290, 291, 292, 295, 299, 300 et 301, Mile-End ; terrains vacants, retrocedés par James S. Thomson à James Baxter ; prix \$3,000 (48715).

STE CUNÉGONDE

Rue Delisle, lot 717, Ste-Cunégonde ; terrain mesurant 30 x 80, maison en brique, Nos 295 et 297, rue Delisle, vendu par Victor St-André à George Martel ; prix \$3,000 (48691).

ST-HENRI

Rue St-Ambroise, P. du lot 1913-59, St-Henri ; terrain mesurant 606 p. en superficie, vacant, vendu par la ville de St-Henri à Alfred Brisebois ; prix \$160 (48665).

Rue St-Ambroise, P. du lot 1913-60 ; St-Henri ; terrain mesurant environ 670 p. en superficie, vacant, vendu par la ville de St-Henri à Amédée Couillard ; prix \$125 (48666).

Rue St-Ferdinand, P. du lot 1550, St-Henri ; terrain mesurant 212 p. en superficie, vacant, vendu par Augustin Goyer à la ville de St-Henri ; prix \$500 (48667).

Rue Bourget, lot 2075, St Henri ; terrain mesurant 35 x 91, maison en bois et brique No 33-35 rue Bourget, vendu par Jos. Edouard Sarrazin à Gédéon Johnny Michelin ; prix \$2000 (48668).

Rue St Jacques, coin Ste Marguerite, P. du lot 1756, St Henri ; terrain mesurant 3220 p. en superficie, vacant, vendu par la ville de St Henri à Ferd. Fichaud ; prix \$2254 (48669).

Rue St Antoine, P. du lot 2152, St Henri, terrain mesurant 50 x 194 d'un

côté et 198 de l'autre, vacant, vendu par Mary Richardson Mosely à la ville de St Henri ; prix \$5658 (48670.)

COTE ST-ANTOINE

Avenue Greene, lot 361-1, Cote St Antoine ; terrain mesurant 20 x 140, maison etc., vendu par Mme Frederick W. Chayer à Hugh Vallance ; prix \$4550 (48664.)

Rue D'Orchester, lot 941-280, Côte St-Antoine, terrain mesurant 25 x 116.4 d'un côté et 117 de l'autre, vacant, vendu par Allan S. Outhbertson à David J. M. Darling, prix \$2489 (48726.)

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Montréal-Ouest, Lot 140-566, Montréal Junction ; terrain mesurant 50 x 110 ; vendu par John J. Cook à Robert McLaughlin ; prix \$800 (48695)

Revue Immobilière.

Montréal, 12 octobre 1893.

Nous craignons fort que le mouvement des propriétés foncières cet automne ne reste beaucoup en dessous de la moyenne des années précédentes. Il ne paraît pas y avoir d'entrain dans les transactions pour placement, et la spéculation seule conserve un peu d'activité. L'augmentation des évaluations qui se traduit en pratique par une augmentation des taxes, la perspective d'une augmentation de la dette civique qui atteint déjà la proportion de 21 à 22 p. c. de la valeur de la propriété payant taxe, sont de nature à faire réfléchir les capitalistes qui se demandent si les placements sur hypothèques ne seraient pas plus profitables, à la longue, comme ils sont incontestablement plus sûrs. Aussi, tandis que les ventes de propriétés restent à un chiffre très bas, les placements sur hypothèque conservent une activité extraordinaire, sans hausse notable dans les taux. Et c'est d'autant plus remarquable que, dans toutes les autres opérations financières ou commerciales, le loyer de l'argent a été haussé, les placements les plus sûrs, sur valeurs mobilières, ayant eu la hausse la plus considérable.

Il est donc permis, sans être pessimiste, de ne pas voir absolument tout en rose dans le marché actuel des immeubles et de conseiller la prudence à ceux qui ont des capitaux à y placer.

Les lots à bâtir, vendus pendant la semaine, ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue St-Hubert.....	74c
" Notre-Dame (Est).....	\$1.00
" Britannia.....	20c
" Rivard (S. J. B.).....	35c
" Berri.....	44c
" Chambord.....	34c

AGENTS D'IMMEUBLES

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS,

AGENT D'IMMEUBLES

No. 62, RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

Telephone 9027.

\$27,500 A vendre, un bloc de maison formant le coin des rues Ontario et St. Hubert, contenant quatre magasins et plusieurs logements. Loué \$85 par mois.

\$3,600 Rue Delisle, Ste. Cunégonde. Une maison à quatre logements. Grand terrain.

Terrain à vendre coin des rues Notre-Dame et Visitation.

\$12,500 Rue Craig. — Une très bonne maison contenant deux magasins et logements. Loué \$1330.

\$10,200 Rue Willie, près du carré ; très beau site, très bien construit, beau placement. Conditions faciles.

Terrain à vendre, coin des rues Notre-Dame et L'Éminelle.

\$10,000 Une très belle résidence rue St. Denis, près du carré St. Louis. Conditions faciles.

\$15,000 Rue Ontario. — Une maison contenant trois magasins, dans la partie commerciale.

A vendre. — Un beau moulin à farine, avec un beau pouvoir d'eau ; ainsi que deux cents arpents de terre sur la rivière Ottawa.

\$3,600 Rue Champlain, près de la rue Ontario. Une bonne maison contenant six logements. Condition : \$600 comptant.

\$650 A vendre à St. Vincent-de-Paul une maison dans le village, près de l'église, avec un beau terrain, ainsi que deux fourneaux à chaux.

\$3,500 A vendre rue Gain, une maison contenant quatre logements. Conditions faciles

AVIS.

Ceux qui désirent vendre leurs propriétés sont invités à s'adresser au soussigné. Si vous désirez acheter quelques propriétés sur demande, je vous enverrai un catalogue contenant un grand nombre de bonnes propriétés.

C. E. L. DESAULNIERS,

62, rue Saint-Jacques.

Heures de bureau : de 9 heures à midi.
Bureau du soir : 101, rue Visitation.

C. J. McCUAIG,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.

18 RUE VICTORIA
TORONTO.

Telephone Bell 2433

Tous les marchands devraient lire "Le Prix Courant."

<i>St Henri:</i>	
Rue St-Ambroise.....	26c
" St-Jacques.....	70
" St-Antoine.....	57½
<i>Côte St. Antoine:</i>	
Rue Dorchester.....	85c
<i>Montreal Junction:</i>	
Avenue Mont:éal Ouest.....	16c

Ces prix ne dénotent pas encore de baisse; au contraire, ils constatent sur plusieurs points une hausse assez appréciable, mais sur la propriété bâtie, la dépression a commencé à produire un effet que nos constatations quotidiennes nous permettent de signaler quoiqu'il ne soit pas visible pour tout le monde.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier St-Jacques.....	\$ 19,223.55
" St-Louis.....	7,757.41
" E-t.....	20,400.00
" St-Antoine.....	25,000.00
" Ste Anne.....	3,400.00
" St Jean-Baptiste.....	18,514.13
Mile End.....	11,000.00
St. Cunégonde.....	3,000.00
St H.ri.....	10,970.00
Côte St Antoine.....	7,049.00
Montreal Junction.....	880.00

Total.....	\$126,821.09
Semaine précédente.....	119,550.64
Ventes antérieures.....	7,606,848.51

Depuis le 1er janvier..... \$7,853,220.24

Semaine correspondante. 1892...	\$ 51,913.74
" " 1891.....	131,607.76
" " 1890.....	167,912.19
" " 1889.....	276,301.38
" " 1888.....	149,391.80

A la même date 1892.....	\$10,783,943.27
" " 1891.....	9,713,825.01
" " 1890.....	8,035,558.14
" " 1889.....	6,707,619.06
" " 1888.....	5,848,636.53

La plus grande partie des emprunts sur les hypothèques enregistrés pendant la semaine, nous paraît destinée à payer des constructions nouvelles et à rester, par conséquent, sur la propriété comme augmentation de la valeur. Nous relevons quatre prêts à 5 p. c. pour \$5,000, \$6,000, \$10,000 et \$14,000 respectivement; quatre aussi à 5½ p.c. pour \$2,300, \$6,000, \$10,000 et \$15,000. Les autres portent de 6 à 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	\$32,575
Assurances.....	7,300
Autres corporations.....	6,000
Successions.....	95,275

Total.....	\$141,150
Semaine précédente.....	127,445
Semaines antérieures.....	6,274,577

Depuis le 1er janvier..... \$6,543,172

Semaine correspondante. 1892...	\$355,086
" " 1891.....	86,194
" " 1890.....	138,504
" " 1889.....	68,288
" " 1888.....	101,633

A la même date 1892.....	\$6,221,426
" " 1891.....	5,154,193
" " 1890.....	3,924,864
" " 1889.....	3,788,292
" " 1888.....	3,310,561

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit:

"Le Prix Courant,"

Montréal.

La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 7 octobre.

Chez M. Wm MC LEA WALBANK, architecte.

Montmorency, P. Q.—Une villa. Maçonnerie, Walter Sharp. Charpente et menuiserie, Simon Peters.

Couverture et cuivres, do Plomberie, do Briques, Walter Sharp. Enduits, do Peinture et vitrerie, Simon Peters.

Propriétaire, Chas R. Whitehead. Rue Notre Dame.—Ste Cunégonde. Un atelier.

Maçonnerie, pas donnée. Charpente et menuiserie, Jos. Desparrois.

Couverture, pas donnée. Peinture et vitrerie, do Ouvrages en fer: Dominion Bridge Co.

Propriétaire: Montreal Rolling Mills Co.

Chez M. CASIMIR ST-JEAN, architecte.

Rue Sanguinet.—Une bâtisse à trois étages; hospice.

Creusage des fondations, Théophile Oumet.

Autres travaux pas encore donnés.

Propriétaire, Rev. M. Auclair, curé de St Jean-Baptiste.

NOTAIRES

A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.

NOTAIRE

No. 62 rue St-Jacques, Montréal
Résidence, 168 rue St-Denis.
Argent à prêter sur billets et hypothèques
Téléphone 6027.

P. A. BEAUDOIN, L.L.B.

NOTAIRE.

ARGENT A PRÊTER sur hypothèque et propriétés achetées et vendues.
107 ST-JACQUES, MONTREAL.
Téléphone 2421.—1er étage. Chambres 18 et 20, Bâtisse "Impérial."

Etes-vous intéressé dans la propriété foncière? Lisez "Le Prix Courant."

ARCHITECTES

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

Théo. DAOUST

(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Évaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur

J. HAYNES

Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Sollicite leur de Br. vets.
180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Tél. Bell, 1723. - 3e étage, Chambre 8.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES,
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal, se charge de plans de ponts aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. **Téléphone No 1800.**

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Évaluateurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur. Téléphone 3113.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1809.
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

COX & AMOS

Architectes et Ingénieurs

A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.

Chambre 61, Bâtisse Temple,

Téléphone Bell 2758.

J. B. RESTHER & FILS,

ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

F. NAUBERT & FILS

Agents d'Immeubles et d'Assurances

Inspecteurs pour la "Sun Life Ass Co."

— SÉCIALITÉ —

Collections, Inventaires, Comptabilité, Location

Argent à prêter sur première hypothèque

1608 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

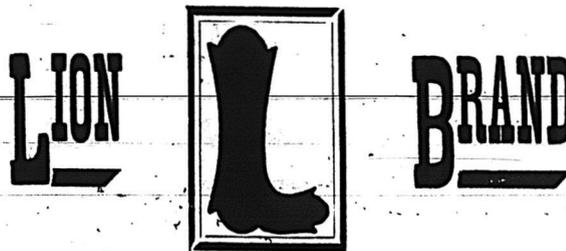
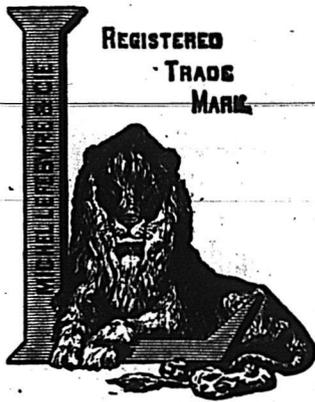
Tel. Bell No. 511. Chambre No. 9

R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

42 - RUE ST. ANDRÉ - 42

MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

Négociants Industriels.

MONTREAL.

— LES —

SUCRES GRANULÉS,

— LES —

SUCRES JAUNES et les SIROPS

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS

PAS DE BLEU

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

FRANÇOIS RIVEST,
ENTREPRENEUR-MENUISIER,
4 Mitcheson Avenue, MONTREAL.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOUIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU :
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

COMPTABLES

BILODEAU & RENAUD
COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue ST-JACQUES.
Spécialité :
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

NAP. MATTE,
Comptable, Auditeur et Liquidateur.
— BUREAU : —
Bâtisse de la Banque Nationale,
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC.
Téléphone Bell, } — Téléphone Bell,
Bureau, 731 } — Résidence, 872.
SPÉCIALITÉ : -Règlement de Faillites.

F. VALENTINE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.

Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'immobiliers, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.
Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.
Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

A. L. CALDERHEAD & CIE

(Ci-devant Gérant de la maison D. Muir & Co.)

Exportateurs et Commissionnaires

Beurre, Fromage, Œufs

83 RUE MCGILL, Montreal

Sollicitent des consignations de produits agricoles de tous genres. - Consignations placées aux plus hauts prix du marché. Avances libérales sur consignations. Entrepôt de première classe.
On sollicite la correspondance.

ROBIN & SADLER

MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS,

110 - RUE KING - 110

MONTREAL



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSE," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce lthume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marron (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirop de Merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrit un médecin :—
SAINT-ALPHONSE DE GRANBY.

Monsieur. — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSE dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserais de le recommander.
Votre, etc.,
L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ-LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.



RHUMES ET BRONCHITES

CHRONIQUES

Liqueur de Goudron de Norvège

tant recommandé par les médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada.

25 et 50c. la Boutelle

A VENDRE CHEZ

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

MARTIN & GOUETTE

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Fournages et Découpages, Bois de Charpente, etc.

Préparés en tous genres à court délai

Bureau et Manufacture,

Rue Shearer, Coin St-Patrick, MONTREAL.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage, Solage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

Les épiciers de détail feraient bien de lire les cotes dans "Le Prix Courant."